



***AZI** terme de ce travail, nous remercions **DIEU** de nous avoir donné le courage et la volonté pour mener à bien ce mémoire.*

***NOUS** tenons aussi à remercier :*

***NOTRE** promotrice madame **BOUAZIZ SABRINA** d'avoir accepté de nous superviser, nous lui sommes très reconnaissantes pour sa disponibilité, ses précieux conseils avisés et ses orientations.*

***NOS** familles et nos ami (e)s pour leur aide et soutien moral.*

***TOUTES** les personnes qui nous ont soutenues de loin ou de près pour l'élaboration de ce travail.*

***NOUS** remercions les membres de jury d'avoir accepté d'examiner ce travail*

MERCI



DEDICACES

Je dédie ce modeste travail :

À la mémoire de mon très cher père que dieu l'accueille dans son vaste paradis

À ma très chère mère

À mes frères Ramdane, Rabah et Arezki

À mes sœurs Karima, Naima, Ouiza et Tassadit

À mes belles sœurs Nassima, Rebiha

À mes beaux frères Amar, Kamel, Hocine, Rabah

À mes neveux et nièces

À mes amies Mina, et ma binôme Sonia

Smadi Dilia

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail :

À mon très cher père

À ma très chère mère

À mes chers frère Hocine et Yanis

À mes chères sœurs Razika et Kahina

À mes amies Samia, Soraya, Mina et à ma binôme Dilia

À tout mes proches

Talah Sonia

Introduction générale

La réalité sociolinguistique algérienne est assez diversifiée et très complexe. Elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues et variétés langagières : Le berbère et ses variétés (le Kabyle, le Chaoui, le Mozabite...), l'arabe et ses variétés (classique, standard) et enfin la langue française qui fait intégralement partie de l'environnement sociolinguistique algérien.

Le français en Algérie est passé par plusieurs étapes. Durant la période coloniale, il était pratiquement utilisé sur tout le territoire national. Le colonisateur français entama dès les premières années de colonisation une entreprise de désarabisation comme l'affirme KH.T.Ibrahimi (1997 :36) : « *dès les premières années de colonisation, une entreprise de désarabisation et francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays* ».

Lorsque l'Algérie obtient son indépendance, la première action entreprise fut de proclamer l'arabe langue officielle du pays (politique d'arabisation) et de faire de la langue française un synonyme de colonialisme et d'oppression au titre de langue étrangère. Mais après la mise en œuvre de la réforme du système éducatif de 2002, visant la réintroduction du français à tous les niveaux de l'enseignement, son apprentissage est devenu obligatoire dès la troisième année en tant que première langue étrangère. L'enseignement universitaire est, aussi en grande partie, assuré en français surtout les branches médicales et techniques. Elle est donc présente dans tous les domaines et à tous les niveaux : économique, social et dans les médias (radio, télévision, journaux).

Le processus d'apprentissage de la langue française peut prendre deux formes : un apprentissage de type informel assuré par la famille et certains médias, et un apprentissage de type institutionnel assuré par des structures éducatives. Ce qui nous intéresse nous, c'est l'apprentissage du français dans les institutions scolaires, dans la mesure où nous nous interrogeons sur les difficultés auxquelles sont confrontés les apprenants lors de l'apprentissage de cette langue. En effet, le système éducatif est le milieu par excellence pour observer le statut d'une langue et son degré de maîtrise.

L'étude que nous nous proposons de réaliser s'articule autour de deux champs principaux : la sociolinguistique et la didactique. C'est une étude comparative des difficultés d'apprentissage du français chez les lycéens arabophones et kabylophones inscrits en 2^{ème} année langues étrangères, car bien que, le français ait toujours fait partie de la réalité éducative et linguistique algérienne, il n'en demeure pas moins que les élèves arabophones et kabylophones rencontrent des difficultés dans leur apprentissage de cette langue. Mais quelles sont ces difficultés rencontrées par les élèves des deux communautés lors de l'apprentissage

de la langue française et pourquoi ? Sont-elles de même nature (grammatical, conjugaison, vocabulaire et orthographe) et du même degré ?

Pour traiter cette problématique, nous émettons deux hypothèses :

- Les représentations qu'auraient les élèves des deux communautés à l'égard de la langue française seraient en partie à l'origine de certaines de leurs difficultés dans l'apprentissage de cette langue.
- Le recours de l'enseignant à la langue maternelle en classe entraverait le bon déroulement de l'apprentissage du FLE.

Afin de réaliser cette étude comparative, nous allons mener une enquête sur le terrain. Nous allons nous rendre dans deux lycées. L'un dans la ville de Boumerdes et l'autre à Tizi-Ouzou, où nous ciblerons un public de jeunes lycéens arabophones et kabylophones inscrits en 2^{ème} année langues étrangères.

Notre objectif, est de repérer les difficultés d'apprentissage du français qu'ont les lycéens des deux régions et de les comparer, au moyen d'un questionnaire que nous distribuerons à ces jeunes apprenants.

Notre travail s'organise en quatre chapitres. Le Premier traite de la situation sociolinguistique en Algérie et les langues en présence. Le deuxième est consacré à la langue française, à son statut et à sa place dans le système éducatif algérien. Dans le troisième chapitre, il sera question de la présentation du corpus et de la description de la méthodologie suivie pour mener à bien notre recherche.

Le dernier chapitre est consacré à l'analyse et à l'interprétation des données afin de répondre à notre problématique de départ et vérifier nos hypothèses. Enfin nous avons tenté d'apporter quelques propositions de remédiations aux difficultés que rencontrent ces lycéens lors de leur apprentissage du FLE.

Introduction :

Le paysage sociolinguistique algérien, est très complexe du fait de la coexistence de plusieurs langues: le berbère, l'arabe et le français. Ce plurilinguisme est dû à l'histoire et aux différentes invasions qu'a subit le pays: phénicienne, romaine, arabe, turque, française. Toutefois, les arabes, sont ceux qui ont le plus perduré en Algérie et au fil du temps leur langue a fini par prendre le dessus sur la langue berbère d'où la coexistence de deux groupes linguistiques : berbérophone et arabophone. Quelques siècles plus tard c'est l'invasion française qui plante ses griffes dans la société Algérienne durant un siècle et demi. Ce colonisateur a travaillé afin d'implanter la culture française au sein du peuple algérien, chose qui fut, car même après l'indépendance la langue française a gardé un certain prestige en Algérie vu qu'elle fait parti des premiers pays francophones.

1-La langue Berbère ou Tamazight:

La langue berbère est une langue ancestrale. Le terme «berbère» fut utilisé depuis des siècles par les romains pour désigner les habitants de l'Afrique du nord «barbaros». Il signifiait autrefois « celui qui ne sait pas parler », « le sauvage», « le non civilisé». Mais le terme a subit à travers le temps des modifications et devient « berbère» qui désigne les habitants et le parler de l'Afrique du nord. Mais étant donné l'acception péjorative du terme, les berbères préfèrent utiliser l'appellation « Amazigh» qui veut dire homme libre.

En Algérie, on compte environ 20% de berbérophones comme l'avance S.Chaker, (1991:02) « sur l'ensemble de la population algérienne les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche les 17,8% de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, sont en dessous de la réalité, en tout états de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne ».

La langue berbère ou Tamazight, est une langue dérivée du « berbère ancien » appelé libyque. Elle forme une branche de la famille des langues chamito-sémitiques.

On distingue quatre variétés de cette langue:

1.1-Le kabyle:

Parlé au nord de l'Algérie, le kabyle est la langue en usage dans un ensemble qui regroupe la région centre (Grande Kabylie, massif de Djurdjura) et la région centre-est (Bejaia et Sétif). Avec 5 millions de locuteurs, le kabyle est le deuxième parle berbère en usage après le chleuh. Les kabyles forment le premier groupe berbérophone en Algérie.

1.2-Le Chaoui:

Le chaoui, Est présent dans la wilaya de Tipaza, la wilaya d'Ain Defla, et le littoral de la wilaya de chlef à l'ouest d'Alger avec 180 000 locuteurs.

1.3-Le M'Zab et le Targui:

Plus au sud, les variétés mozabite et Targui sont utilisées dans le M'Zab et le massif du Hoggar. On estime entre 150 000 et 200 000 locuteurs mozabites et le pays compte aussi un million d'effectifs touaregs.

La langue berbère possède son propre système d'écriture mais pour la transcrire, trois types d'écriture peuvent être envisagés dans le monde berbère à l'heure actuelle :

- L'alphabet berbère « tfinagh»:qui signifie caractères d'écriture en touarègue. Elle est utilisée par les berbères en Afrique du nord, notamment par les touarègue dans tout ses formes. Elle dérive de l'écriture libyque antique.

- L'alphabet latin: Il est formé de 26 lettres. Créé au 7eme siècle avant J.C, principalement utilisé pour écrire les langues d'Europe de l'ouest, d'Europe du nord et d'Europe centrale, ainsi que les langues de nombreux pays qui ont subit l'influence européenne. Il est aujourd'hui le premier alphabet utilisé dans le monde.

- L'alphabet arabe: Il compte 28 lettres. Créé en plus de quelques signes diacritiques, il est le deuxième alphabet utilisé dans le monde après le latin.

Mais durant ces dernières années, le choix de l'alphabet à adopter pour la transcription du berbère ou tamazight fait objet de polémique entre partisans de l'utilisation de la graphie arabe ou latine, et ceux qui estiment que l'écriture de tamazight ou du berbère doit se faire avec son propre système graphique « tfinagh ».

Dès l'indépendance, la politique linguistique algérienne était déjà bien définie: l'arabe classique est la langue nationale et officielle du pays, excluant la langue berbère comme l'affirme S.Chaker, (1991:10):*«la langue berbère n'a aucune place dans l'ensemble des institutions algériennes; elle est notamment exclue: de tout le système scolaire (du primaire à l'université), de l'ensemble de la vie publique (textes administratifs, politiques, juridiques)».*

En effet, le discours politique officiel et les textes officiels ne font aucune mention de la langue berbère dont le rôle est purement vernaculaire.

Mais des revendications pour la reconnaissance de la langue berbère se sont manifestées dont, les événements du printemps 1980, les émeutes d'octobres 1988, ainsi que, le boycott de l'école en 1994, pour réclamer la reconnaissance officielle de la culture et de la langue berbère et son enseignement obligatoire à l'école. Sans oublier les événements sanglants du printemps noir de 2001. Tous ces événements ont abouti à la création d'un haut-commissariat à l'amazighité, à la reconnaissance du berbère comme langue nationale en 2002 et langue officielle en février 2016.

2- L'Arabe:

L'arabe est la langue utilisée par la majorité de la population algérienne (elle est utilisée à Alger, à Oran, à Tlemcen, à Boumerdes...). C'est la principale langue véhiculaire en Algérie. Elle est la langue nationale et officielle du pays, ainsi que, la langue de l'enseignement. Elle possède trois variétés:

2.1-L'arabe classique:

C'est la langue de la religion, de la poésie et de la littérature (elle a une fonction liturgique). Elle n'est la langue maternelle de personne comme l'affirme G.Grandguillaume, (1983:09): *« (...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue "nationale" il n'ya pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle».*

2.2- L'arabe standard:

L'arabe standard est le nom que la majorité des universités occidentales donnent à une variante moderne de la langue arabe. C'est celle qui est enseignée dans les écoles contemporaines par opposition à l'arabe classique ancien.

En Algérie, elle est la langue de la communication, des débats politiques, de la littérature contemporaine, et des mass médias ; comme le note KH.T. Ibrahim, (1995:31) : « *l'arabe standard est bien, à l'heure actuelle, le support de la littérature moderne avec l'apparition d'une nouvelle forme d'écriture arabe, mais il est surtout vulgarisé par les mass médias écrits et parlés qui contribuent à son expansion et par la même à son uniformisation dans tout l'aire arabophone* ».

2.3- L'arabe dialectal:

L'arabe dialectal est un terme qui recouvre les dialectes locaux arabes, résultant d'une interférence linguistique entre la langue arabe et les langues locales des pays voisins. C'est le parler populaire des Algériens (c'est la langue maternelle de la majorité). Elle est utilisée à Alger, Tlemcen, Oran, Annaba, Boumerdes...

Cette variété de la langue arabe est essentiellement orale. Elle est utilisée dans les lieux publics : dans la rue, les cafétérias... et aussi en famille et entre amis. Malgré son expansion, cette variété ne jouit d'aucun statut officiel, elle n'est admise dans aucune institution gouvernementale comme l'affirme R.Chibane, (2009:20) « *malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expressions culturelles (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation* »

3- Le Français:

La langue française est une langue indo-européenne de la famille des langues romanes. Le français s'est formé en France et est aujourd'hui parlé sur tous les continents par environ 274 millions de personnes dont 212 millions l'utilisant quotidiennement avec 77 millions de locuteurs natifs. En effet, c'est la langue ayant exercé une large influence sur la vie sociale et culturelle algérienne. La présence de cette langue est due à la colonisation. Elle est placée depuis l'indépendance dans un rapport conflictuel avec la langue arabe, la langue nationale et officielle, car même après la politique d'arabisation imposée par le pouvoir, la langue

française garde toujours sa place privilégiée. Elle demeure une langue qui s'impose dans les pratiques langagières de la population algérienne et dans la vie sociale en général comme l'affirme A. Queffelec, (2002:36) : « *En Algérie, les rôles assumés par la langue française font de cette dernière une langue de scolarisation, d'information scientifique, de communication et de fonctionnement de plusieurs institutions de l'Etat* ».

La langue française en Algérie vit une situation à la fois contradictoire et ambiguë et cela en raison de son statut fictif de langue étrangère, parce qu'elle est très utilisée dans les conversations quotidiennes des algériens, ainsi que dans la vie professionnelle. Ce statut n'a pas empêché sa pratique dans le milieu kabylophone notamment à Tizi-Ouzou et Bejaia ainsi que dans les grandes villes et la capitale et cela malgré la politique d'arabisation qui ne cesse de prendre place dans la société notamment dans les milieux arabophones à l'exemple de Boumerdes ainsi que d'autres villes.

Conclusion:

Dans ce chapitre, nous avons tenté de décrire le paysage sociolinguistique algérien dans le quel coexistent plusieurs langues : l'arabe et ses variétés, le berbère (tamazight) et ses variétés ainsi que la langue française, première langue étrangère.

La coexistence de ces langues offre à l'Algérie un panorama assez riche en matière de plurilinguisme. Toutes ces langues font intégralement partie de la société et de la culture algérienne.

Introduction :

La Langue française, sans être la langue officielle du pays, connaît un certain prestige au sein de la société algérienne vu qu'elle est omniprésente dans presque tous les secteurs de la vie quotidienne : administration, médias et enseignement. En effet, après avoir été langue officielle durant la période coloniale, elle est devenue après l'indépendance première langue étrangère enseignée à l'école. Nous nous proposons dans ce chapitre, d'aborder le statut de la langue française dans le système éducatif algérien et le volume horaire hebdomadaire consacré à cette dernière dans les trois cycles d'enseignement.

1- Le statut de la langue française en Algérie:

Durant la période coloniale, la langue française était la langue dominante en Algérie. Elle était utilisée dans les administrations, dans le système éducatif et omniprésent dans la société.

C'est après l'indépendance que les choses ont changé compte tenu de l'histoire algérienne et des réactions antifrancophones. Le gouvernement algérien appliqua « une politique d'arabisation » instaurant l'arabe comme langue nationale et officielle du pays et l'imposant dans l'administration, l'éducation, dans la rédaction des lois et des règlements.

Mais malgré la promulgation de la loi de l'arabisation, Selon K.H.T. Ibrahimi. Dans son ouvrage *Les algériens et leur(s) langue(s) :p22*, l'arabe n'a pas trouvé sa place en Algérie, dans les foyers ou dans les administrations. C'est la langue française qui est utilisée. En effet, la langue française a profondément marqué l'inconscient du peuple algérien. Elle garde toujours son prestige bien qu'elle soit considérée comme langue étrangère. Elle est, la langue favorite des algériens et ceci se manifeste nettement dans les pratiques langagières des locuteurs.

Bien que, l'arabe soit l'expression d'une identité nationale souveraine, elle est tout de même considérée comme une langue de sous-développement et donc le seul moyen qui permettait l'ancrage du pays dans la modernité est la langue française.

La langue française continue de garder son prestige au sein de la communauté algérienne. En effet, elle couvre des secteurs d'activités très importants: l'administration, l'enseignement, les médias...

Dans le secteur éducatif, le français est la langue des enseignements scientifiques et techniques tels que la médecine, l'architecture, la pharmacie...

Elle connaît aussi une fonction très importante dans le secteur médiatique grâce aux médias écrits. En effet, au niveau de la presse, les journaux en langue française ont une plus large diffusion comme en témoigne, *Le soir*, *El watan*, *Liberté*, *El moudjahid*... Et parmi les médias audio-visuels, le français tient aussi une place importante. On peut citer à titre d'exemple la radio « chaîne 3 » et la télévision « canal Algérie » qui réunissent un nombre important d'auditeurs/télespectateurs.

Durant ces dernières années le français a connu une expansion très importante et ceci est due en partie aux antennes paraboliques qui ont permis à plusieurs foyers algériens de rester continuellement branchés à l'occident. La parabole leur permet de capter des chaînes occidentales notamment les chaînes françaises.

2- L'arabisation du système éducatif et son influence sur la langue française en Algérie :

Durant la période coloniale, l'arabe classique était considéré comme langue seconde en Algérie. Elle n'était enseignée que dans les écoles coraniques « Les zaouïas », raison pour laquelle la majorité des Algériens ne maîtrisent pas cette langue.

Au lendemain de l'indépendance, le gouvernement algérien en place, a voulu affirmer son indépendance et son identité, en remplaçant la langue française par la langue arabe en instaurant une politique d'arabisation. Selon G. Grand guillaume, (1983:09) : « *l'arabisation consiste à rendre arabe ce qui ne l'est pas (...), les arabiser, c'est les nommer en arabe, et plus profondément les assimiler* ». Cette politique consiste à remplacer la langue française par la langue arabe dans tous les secteurs: l'administration, le quotidien, l'éducation...

La politique d'arabisation lancée en 1963 ne pouvait réussir sans l'implication de l'école.

Ce qui suit est un aperçu chronologique des réformes scolaires:

- 1963: Introduction de l'enseignement de la langue arabe à raison de 10 heures par semaine contre 30 heures pour le français.

-1964: Arabisation totale du cours préparatoire 1 et recrutement de 1000 instituteurs égyptiens.

Chapitre 2: Le français dans le système éducatif algérien

- 1967: Arabisation totale du cours préparatoire 2.
- 1972: création des sections/classes dites « arabisées » où les enseignements sont tous dispensés en langue arabe, en plus des classes bilingues où le français reste la langue d'enseignement.
- 1976: Lancement de la refonte du système éducatif qui instaure l'école fondamentale.
- 1981: Instauration du haut conseil de la langue nationale chargé du suivi du contrôle de l'arabisation.
- 1989: Arabisation totale de l'enseignement primaire et secondaire.
- 1990: La loi de la généralisation de la langue arabe, la seule langue utilisée dans les documents écrits.
- 1991: La loi du 16 Janvier qui impose l'usage unique de la langue arabe dans plusieurs domaines (l'administration, les institutions, les entreprises et les associations quel que soit leur nature. L'utilisation de toute langue étrangère est interdite).
- Le ministre de l'enseignement supérieur annonce l'arabisation de l'université.
- 1992: Gel de la loi précédente. (L'arabisation de l'université)
- 1996: Réactivation de la loi qui a été gelée en 1992 est mise en vigueur en 1998.
- 1998: Revendications des berbérophones pour la reconnaissance de la langue berbère. Le 7 juillet, le président Zeroual rejette la reconnaissance du berbère.
- 2002: Suite aux revendications des berbérophones, le berbère a accédé au statut de langue nationale par un amendement de la constitution.
- 2006: L'introduction de la langue française dès la troisième année primaire.

Donc juste après l'indépendance, l'Algérie a adopté la politique d'arabisation traduite par la récupération des référents culturels, identitaires et linguistiques. Cette politique a surtout centré son action sur la réduction de la place de la langue française dans les établissements scolaires et les administrations.

Le français a changé de statut d'une langue d'enseignement à une simple matière à enseigner, ce qui a influencé le processus d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Malgré cela, elle n'a pas perdu son prestige dans les secteurs : éducatif, économique..., car les rôles assumés par la langue française font d'elle la première langue étrangère à jouir d'un statut de langue véhiculaire comme le souligne A. Queffelec, (2002:37): *«l'étendue de la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige semblent être les facteurs dynamisant qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien»*.

3- La place du français dans les trois cycles d'enseignement (primaire, collège, secondaire):

Même après l'indépendance, et malgré les actions d'arabisation menées par le gouvernement algérien, le français est toujours présent dans les écoles, mais il n'occupe plus la place privilégiée qu'il occupait durant la période coloniale. La place réduite de la langue française résulte selon y. Derradji dans son ouvrage *le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, de son statut "politique" de langue étrangère: elle n'est pas un medium de l'éducation scolaire, c'est-à-dire, elle n'est une langue d'apprentissage pour aucune matière autre que le français lui-même. De ce fait l'enseignement est dispensé en arabe, et ce n'est qu'à partir de la troisième année primaire qu'on enseigne la langue française et qu'elle apparaît dans le programme comme étant une langue étrangère. Elle est étudiée après durant tout le cursus scolaire mais à des volumes horaires divers. Par ailleurs, elle est la langue de l'enseignement supérieur de certaines filières comme la médecine, l'informatique, architecture...etc.

Chapitre 2: Le français dans le système éducatif algérien

Le volume horaire officiel consacré à l'enseignement du français dans les écoles algériennes varie selon le palier¹. Ces tableaux donnent un aperçu des répartitions de chacune des matières; arabe et français dans le volume horaire hebdomadaire.

Volume horaire hebdomadaire dans le cycle fondamental (primaire)	français	Arabe médium
3 ^e AF	3h	18h30
4 ^e AF	4h30	19h30
5 ^e AF	4h30	19h30

-Tableau n°1 : Le volume horaire hebdomadaire des deux langues arabe et français dans le cycle fondamental.

Ce tableau révèle que le volume horaire hebdomadaire consacré à l'enseignement de la langue française dans le cycle fondamental est nettement plus inférieur à celui consacré à l'enseignement de la langue arabe. En effet, pour les classes de 3^eAF le nombre d'heures consacrés à la langue française est de 3h sur 21h30 donc il reste 18h30 consacrée à l'arabe. Par ailleurs, pour les classes de 4^eAF et 5^eAF on constate une légère augmentation du nombre d'heures (1h30) pour les deux langues l'arabe et le française. Ce qui nous fait 19H30 pour l'arabe et 4H30 pour le français.

Nous constatons d'après le volume horaire consacré aux deux langues arabe et français, que l'enseignement dans le cycle fondamental est dispensé en majeure partie en arabe du fait qu'elle est le médium de l'enseignement, et le français est enseigné pour lui-même.

¹ (https://www.inre-dz.org/documents/dovrevue/Revue%201%20Fr_opt.pdf/2011)

Volume horaire hebdomadaire dans le cycle moyen (collège)	français	Arabe médium
1 ^e AM	6h	24h
2 ^e AM	5h	24h
3 ^e AM	5h	24h
4 ^e AM	4h	24h

Tableau N° 2 : Le volume horaire hebdomadaire des deux langues arabe médium et français dans le cycle moyen (collège).

Ce tableau montre que le volume horaire consacré à l'enseignement de la langue française dans le cycle moyen a subi un léger recul au fur à mesure qu'on passe à une classe supérieure. En effet, il est passé de 6h pour les 1^e AM à 5h pour les 2^e AM et 3^e AM, pour finir à 4h seulement pour les 4^eAM. Contrairement à l'arabe qui garde le même volume horaire hebdomadaire durant tout le cursus d'étude au niveau du cycle moyen, un volume plus que considérable de 24h par semaine.

Volume horaire hebdomadaire du français dans le cycle secondaire par rapport aux autres langues étrangères et l'arabe en tant que médium des autres disciplines					
Section	Vol. horaire total	français	Anglais	allemand	Arabe médium
1 ^e AS Sciences	32h	3h	3h	0h	26h
1 ^e AS Lettres	31h	4h	3h	0h	21h
2 ^e AS Sciences	33h	3h	3h	0h	27h
2 ^e AS Maths	33h	3h	3h	0h	27h
2 ^e AS Lettres	29h	4h	3h	0h	22h
2 ^e AS LANGUES	31h	4h	4h	4h	19h
3 ^e AS Sciences	31h	3h	3h	0h	25h
3 ^e AS Maths	31h	3h	3h	0h	25h
3 ^e AS Lettres	28h	3h	3h	0h	22h
3 ^e AS Langues	29h	4h	4h	4h	17h

Tableau N° 3 : Le volume horaire hebdomadaire du français dans le cycle secondaire par rapport aux autres langues étrangères et l'arabe en tant que médium des autres disciplines.

Dans ce tableau qui détermine le volume horaire hebdomadaire du français dans le cycle secondaire par rapport aux autres langues étrangères et l'arabe en tant que médium des autres disciplines, on constate que le volume horaire hebdomadaire consacré à l'enseignement de la langue française varie selon les filières, les filières lettres et langues étrangères consacrent plus d'heures à l'enseignement de la langue française notamment les classes de 2^e AS et 3^e AS langues. Mais cette hausse du nombre d'heures consacrées au français n'est vraiment pas importante vu qu'elle ne dépasse pas une heure de différence par rapport aux autres filières sciences et maths. Comparé à l'arabe qui jouit d'un volume horaire assez important, la langue française, ne bénéficie pas du même privilège que celui accordé à l'arabe, ce qui exerce une grande influence sur la maîtrise de cette langue. En effet, on peut supposer que les difficultés auxquelles font face les lycéens dans leur apprentissage de la langue française soient liées à un volume horaire insuffisant.

En outre, Bien que la langue française soit enseignée depuis la 3^{ème} année primaire, On remarque que le volume horaire hebdomadaire qui lui est consacré dans le cycle secondaire est presque équivalent à celui de la langue anglaise qui elle n'a été introduite dans le système

Chapitre 2: Le français dans le système éducatif algérien

éducatif algérien qu'au cycle moyen (collège). Ce rapprochement de volume horaire est dû au fait que ces deux langues soient enseignées comme langues étrangères.

Conclusion :

Nous avons constaté que le statut de la langue française a changé suite à la politique d'arabisation qui a imposé l'arabe comme langue nationale et principale langue d'enseignement. La langue française a subi, de ce fait, un changement. Elle est passée de langue d'enseignement à une simple matière à enseigner.

Dans le système éducatif, le nombre d'heures hebdomadaires consacrés au français est très réduit comparé à celui de la langue arabe qui jouit d'un volume horaire assez important dans les trois cycles d'enseignement (primaire, moyen, secondaire).

Introduction :

Dans toute recherche, notamment sociolinguistique, on fait appel à des méthodes d'investigation : l'observation, l'expérimentation, l'enquête Etc, dans le but d'analyser une situation bien précise.

En ce qui nous concerne, nous estimons que l'enquête sur terrain est la méthode la plus appropriée pour mener notre étude comparative sur les difficultés de l'apprentissage de la langue française chez les lycéens arabophones et kabylophones. Nous nous proposons donc, dans ce chapitre, de présenter la méthodologie suivie pour réaliser notre recherche.

1- L'enquête:

Pour R.Ghiglione et B.Matalon, (1978:06), l'enquête consiste à « *interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation* ». L'enquête consiste donc à interroger un groupe d'individus afin de recueillir des données qui feront objet d'une analyse et par la suite la généralisation des résultats obtenus sur l'ensemble de la population.

F. De singly, (1992:28), définit l'enquête comme « *un instrument de connaissance du social [...] elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs* » Pour cet auteur, l'enquête consiste donc à émettre des hypothèses, à collecter des informations et à démontrer et expliquer les résultats atteints.

Toute recherche nécessite une enquête qui ne doit pas se faire de manière aléatoire ; elle passe par trois étapes: l'observation, l'analyse et l'explication.

1.1- Notre enquête:

Dans le cadre de la réalisation de ce présent mémoire nous avons opté pour l'enquête sur terrain. Notre enquête a eu lieu au mois d'Avril dans deux lycées de deux régions différentes. Le premier est à la wilaya de Boumerdes (lycée Kentour Saïd) et l'autre à Tizi-Ouzou (lycée Krim Belkacem). Dans le but de comparer les difficultés d'apprentissage du français chez les lycéens Arabophones et Kabylophones, nous avons distribué des questionnaires aux lycéens des deux régions.

2- lieu de l'enquête :

Nous allons présenter les deux villes dans lesquelles s'est déroulée notre enquête ; nous tenons à signaler que l'enquête a eu lieu dans espace urbain.

2.1- La ville de Tizi-Ouzou:

Tizi-Ouzou est le chef-lieu de la wilaya du même nom. Elle est située au Nord de l'Algérie, dans la région de la Kabylie.

Elle est délimitée:

- à l'ouest par la wilaya de Boumerdes.
- au sud par la wilaya de Bouira.
- à l'est par la wilaya de Bejaia.
- au nord par la mer Méditerranée.

La wilaya de Tizi-Ouzou s'étend sur une superficie de 3568 Km². La population qui y réside est évaluée lors du recensement de 2008 à 135088 habitants.

Historiquement, La Kabylie fut la dernière région de l'Algérie du nord à être soumise par l'armée française. Après la soumission de la Kabylie, les français ont fondé dans cette région des écoles catholiques où les pères blancs enseignaient le français, ce qui a engendré une bonne maîtrise de cette langue par la population kabyle durant cette période. Au cours de l'année 1850 et durant la période coloniale, les kabyles vivaient dans une situation économique difficile ce qui les a poussés à quitter leur pays et immigrer en France afin de subvenir aux besoins de leurs familles. Ceci a eu un grand impact sur leurs familles et leurs proches, les encourageant à s'intéresser à la langue française comme leur parents et leur aînés, afin que, plus tard ils puissent les rejoindre ou bien tout simplement pouvoir lire et comprendre les lettres envoyées par leur proches émigrés. Tout ceci, explique l'utilisation véhiculaire de la langue française chez les locuteurs kabylophones et l'introduction de mots et d'expressions en langue française dans les conversations quotidiennes.

2.2- La ville de Boumerdes:

Boumerdes est une wilaya côtière du pays qui s'étend sur une superficie de 1456 Km² avec 100 Km de profil littoral allant du cap de Boudouaou El Bahri à l'ouest, à la limite orientale de la commune de "Afir". Elle est située à 45 km à l'est de la capitale Alger, à 52 km à l'ouest de Tizi-Ouzou, à 25 km au nord de Bouira. Elle est délimitée:

- au nord par la Méditerranée.
- à l'ouest, par les wilayas d'Alger et Blida.
- à l'est, par la wilaya de Tizi-Ouzou.
- au sud, par la wilaya de Bouira.

Sa population est évaluée au dernier recensement de 2008 à 795019 habitants. La répartition de cette population sur son territoire est homogène avec une nette concentration au niveau des agglomérations chefs-lieux de communes.

3-L'échantillon:

L'échantillonnage est une phase qui consiste à sélectionner les individus que l'on souhaite interroger.

Vu que nous menons une étude comparative, notre échantillon se compose de deux groupes d'enquêtés différents. Le premier est le groupe des lycéens berbérophones et l'autre arabophones. Pour le choix des enquêtés, nous nous sommes basées sur certains critères:

- ❖ Les enquêtés sont des deux sexes féminin et masculin.
- ❖ Les enquêtés sont tous des lycéens (ils sont en deuxième année langues étrangères). Nous avons opté pour cette catégorie parce qu'ils sont spécialisés dans la branche de langues étrangères donc, plus confrontés à l'utilisation de la langue française.
- ❖ Les enquêtés sont de deux milieux différents, l'un arabophone et l'autre kabylophone.

4-Le questionnaire:

C'est un outil de recherche constitué d'une série de questions destinées à un groupe d'individus pour des fins pédagogiques ou autres.

Selon R.Ghiglion et B.Matalon, (1978:98), « *un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur* ». Ce qui signifie que les questionnaires doivent être identiques lors de leur distribution. On ne doit donner des explications ou des illustrations à aucun enquêté afin d'assurer l'obtention de résultats fiables qui forment un bon corpus qui va servir pour l'analyse. Donc la façon de poser les questions doit être la même pour tous les enquêtés afin de comparer leurs réponses.

5- Notre questionnaire:

Les questionnaires que nous avons remis aux enquêtés des deux villes sont identiques. Les questions posées sont les mêmes. Notre objectif réside dans la comparaison des difficultés d'apprentissage rencontrées par les lycéens arabophones et kabylophones.

Notre questionnaire comporte une partie introductive dans laquelle nous présentons le thème « *les difficultés de l'apprentissage du français chez les lycéens arabophones et kabylophones: étude comparative (le cas des classes de la 2^{ème} année langues étrangères des wilayas de Tizi-Ouzou et de Boumerdes)* », ainsi que notre branche d'étude [Didactique des textes et du discours]. Nous avons aussi tenu à assurer l'anonymat des enquêtés afin qu'ils puissent répondre avec aisance.

Dans un premier temps, nous avons posé des questions relatives aux enquêtés : le sexe, le lieu de résidence, la langue maternelle, ainsi que la pratique de la langue française et le choix de la filière.

Dans un deuxième temps, nous avons posé une question d'opinion qui porte sur les attitudes des enquêtés à l'égard de la langue française.

Nous les avons surtout interrogés sur les difficultés de compréhension et de production de l'oral et de l'écrit. Nous avons conclu avec des questions sur leurs loisirs et le choix de la langue qu'ils auraient souhaité adoptée pour répondre à nos questions.

5-1-Les différents types de questions :

Dans notre questionnaire nous avons utilisé

-Des questions fermées :

Ce sont des questions où l'on propose à l'enquêté des réponses parmi lesquelles il doit choisir celles qui conviennent à la question posée.

Exemple: Vous préférez faire des exercices de production :

À l'oral à l'écrit

-Des questions semi-fermées :

L'enquêté a la possibilité de choisir parmi un ensemble de réponses qui lui sont suggérées, celles qui lui conviennent le mieux. Il a aussi la possibilité de donner une autre réponse que celle qui lui sont proposées dans la liste, ce qui enrichit la réponse obtenue grâce à la modalité « autres (précisez).

Exemple : Lorsqu'on vous demande de faire une production écrite en français, vous vous dites :

- Je n'ai pas un vocabulaire suffisant
- Je ne connais pas l'orthographe des mots
- Je n'arrive pas à relier mes idées
- Je n'ai pas de difficultés à rédiger
- Autres (précisez).....

-les questions ouvertes :

Ce sont des questions qui ne comprennent pas de propositions de réponses. L'enquêté répond comme il veut, il s'exprime librement, il donne son avis personnel et ses jugements.

-Exemple: que pensez-vous de la langue française ?

Conclusion:

Dans ce chapitre, il a été question de la description des lieux et des conditions de déroulement de notre enquête, et de la présentation de l'outil méthodologique qui a servi à sa réalisation, donc le questionnaire, qui est le mieux adapté à la récolte des données nécessaires pour mener à bien de notre enquête.

Introduction:

Nous rappelons qu'afin de mener cette étude comparative, nous avons réalisé deux séries de questionnaires : l'une est adressée aux élèves kabylophones et l'autres aux élèves arabophones. Afin de faciliter l'analyse des données, nous avons procédé à la codification des questionnaires. Pour ne pas avoir de difficultés à les distinguer, nous désignons les enquêtés arabophones par les lettres EA et les enquêtés kabylophones par les lettres EK. Nous avons aussi attribué un numéro à chaque questionnaire pour faciliter le retour à l'original.

Ainsi, le premier enquêté arabophone sera désigné par EA01, le deuxième sera EA02...

Le premier enquêté kabylophone sera désigné par EK01, le deuxième sera EK02...

1-Traitement des données :

Lors de l'analyse, le traitement des questions diffère selon qu'on se trouve devant une question fermée ou une question ouverte. Les questions fermées sont traitées sous forme statistique et les questions ouvertes sont interprétées selon le contenu¹

- Pour les questions fermées, il s'agit d'opérer une série de tris à plat, c'est-à-dire que nous avons calculé les effectifs et des pourcentages en utilisant la règle de trois.
- Exemple d'un tableau de tris à plat:

La Lecture de journaux	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
Arabe	5	25%	11	55%
Français	15	75%	9	45%
Total	20	100%	20	100%

¹ /scenari.cr dp-limousin.fr/stss/questionnaire_enquet/co/grainfaitopinion.html

Par exemple le premier pourcentage est obtenu comme suit :

$$\frac{5 \times 100}{20} = 25\%$$

Les résultats sont présentés dans des tableaux statistiques. Vu que nous avons mené une étude comparative entre deux régions, nous avons préféré regrouper les résultats dans un seul tableau (pour les deux régions) afin de faciliter leur lecture et pour que la comparaison soit plus claire.

Il faut souligner que chaque tableau est suivi d'une représentation graphique qui illustre les résultats obtenus. Nous avons choisis le diagramme à barres disjointes.

- Pour les questions ouvertes, la démarche consiste à lire l'ensemble des réponses puis dégager des thématiques lesquelles seront illustrées avec les propos des enquêtés :

Exemple: la question N°04 " Que pensez-vous de la langue française?

- Le français langue étrangère :

Exemple: Réponse de : l'Enquêté Arabophone 01 (EA01) « *La langue française est une langue étrangère* »

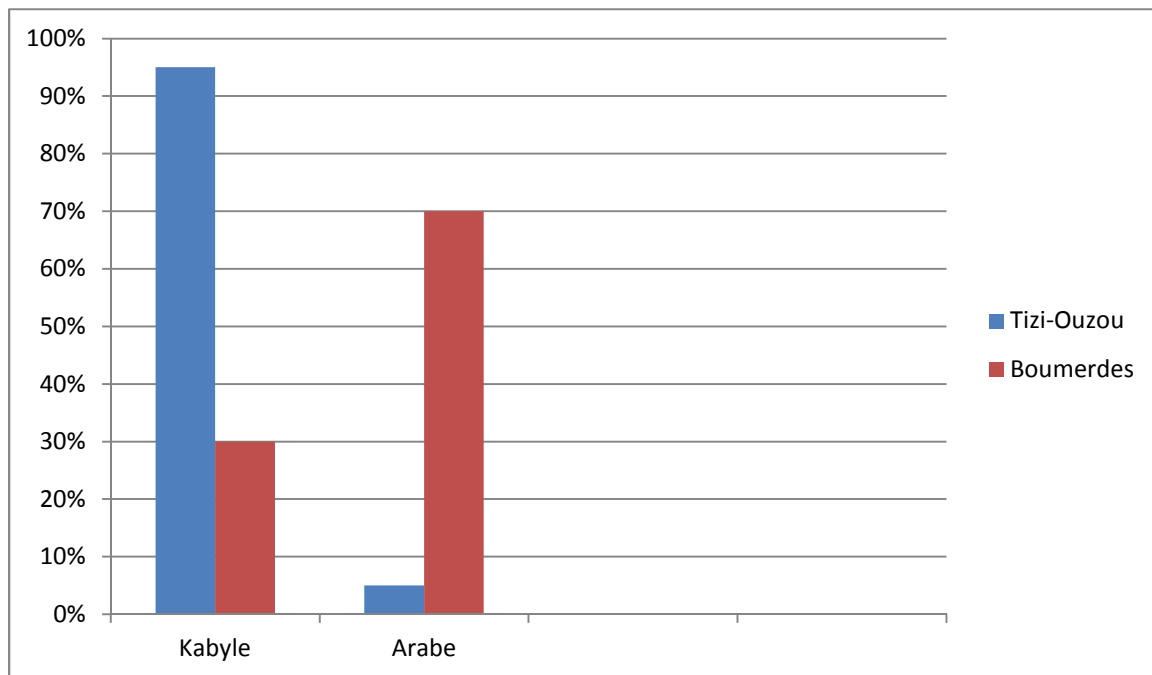
2-Présentation des résultats:

2-1- Concernant la langue maternelle:

Question N° 01: Quelle est votre langue maternelle ?

Arabe *Kabyle*

Langue maternelle	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
Kabyle	19	95%	06	30%
Arabe	1	5%	14	70%
Total	20	100%	20	100%

Tableau N°01 : La langue maternelle*Graphe N°01: La langue maternelle.*

95% des lycéens de la wilaya de Tizi-Ouzou ont le kabyle comme langue maternelle alors qu'à Boumerdes seulement 30% l'ont comme langue maternelle face à 70% ayant l'arabe comme langue maternelle. Donc nous constatons que le kabyle à Boumerdes est plus présent que l'arabe à Tizi-Ouzou.

Question N° 02: Dans vos conversations quotidiennes utilisez-vous seulement votre langue maternelle ?

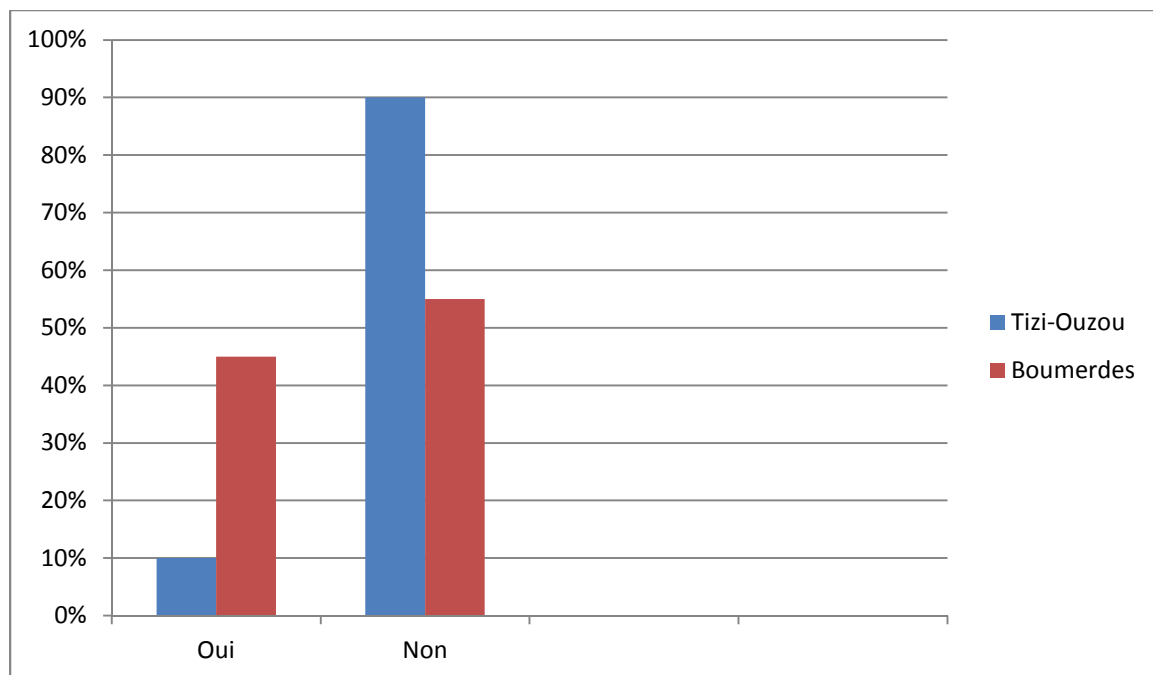
Oui

Non

Si c'est non, quelles autres langues utilisez-vous ?

L'utilisation des langues étrangères dans les conversations quotidiennes	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
Oui	02	10%	09	45%
Non	18	90%	11	55%
Total	20	100%	20	100%

Tableau N°02 :l'utilisation des langues étrangères dans les conversations quotidiennes



Graphe N°02: L'utilisation des langues étrangères dans les conversations quotidiennes

Les réponses à cette question montrent clairement que la plupart des lycéens des deux villes sont bilingues. En effet, 90% des kabylophones et 55% d'arabophones n'utilisent pas uniquement leur langue maternelle dans leurs conversations quotidiennes, mais ils font appel à d'autres langues étrangères dont les plus fréquentées sont ; le français et l'anglais.

Avec un taux de 90%, la quasi-totalité des kabylophones font appel à d'autres langues dans leurs conversations quotidiennes, comparé aux arabophones avec un taux moyen de 55%. Donc les kabylophones utilisent plus les langues étrangères que les arabophones.

2-2- le choix de la filière:

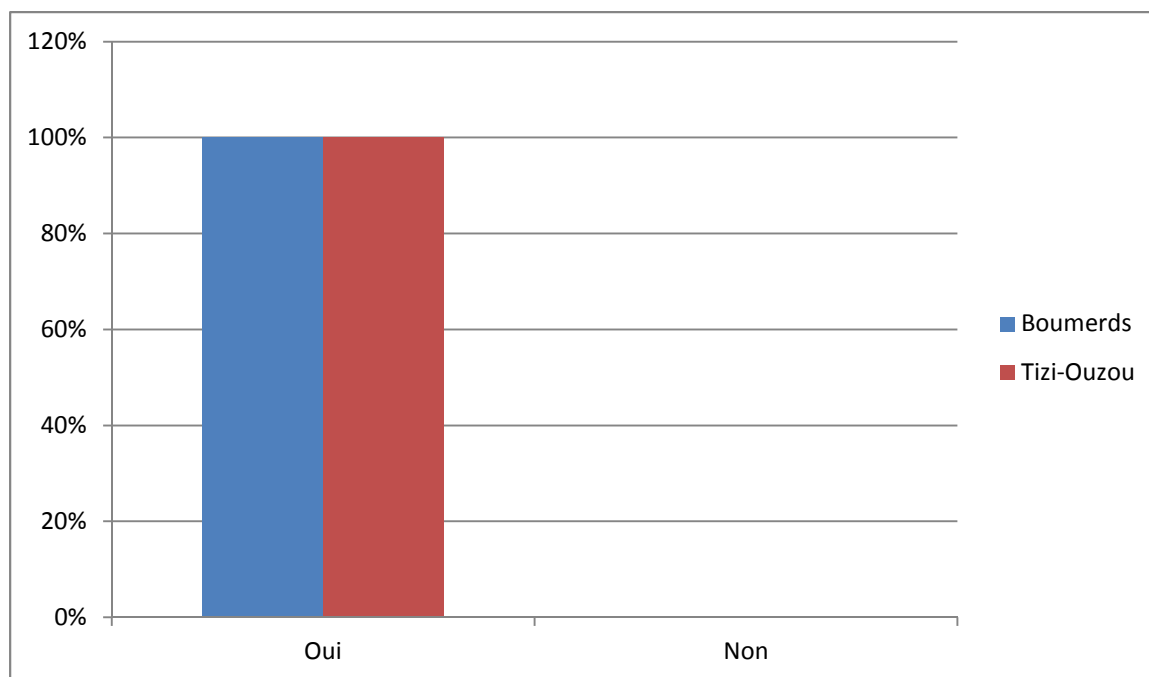
Question N° 03: votre inscription dans une classe de langues étrangères relève-t-elle d'un choix personnel ?

Oui Non

Si c'est non, dans quelle filière auriez-vous aimé être inscrit ?

Le choix de la filière	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
Oui	20	100%	20	100%
Non	00	00%	00	00%
Total	20	100%	20	100%

Tableau N°03 : le choix de la filière :



Graphe N°03: Le choix de la filière

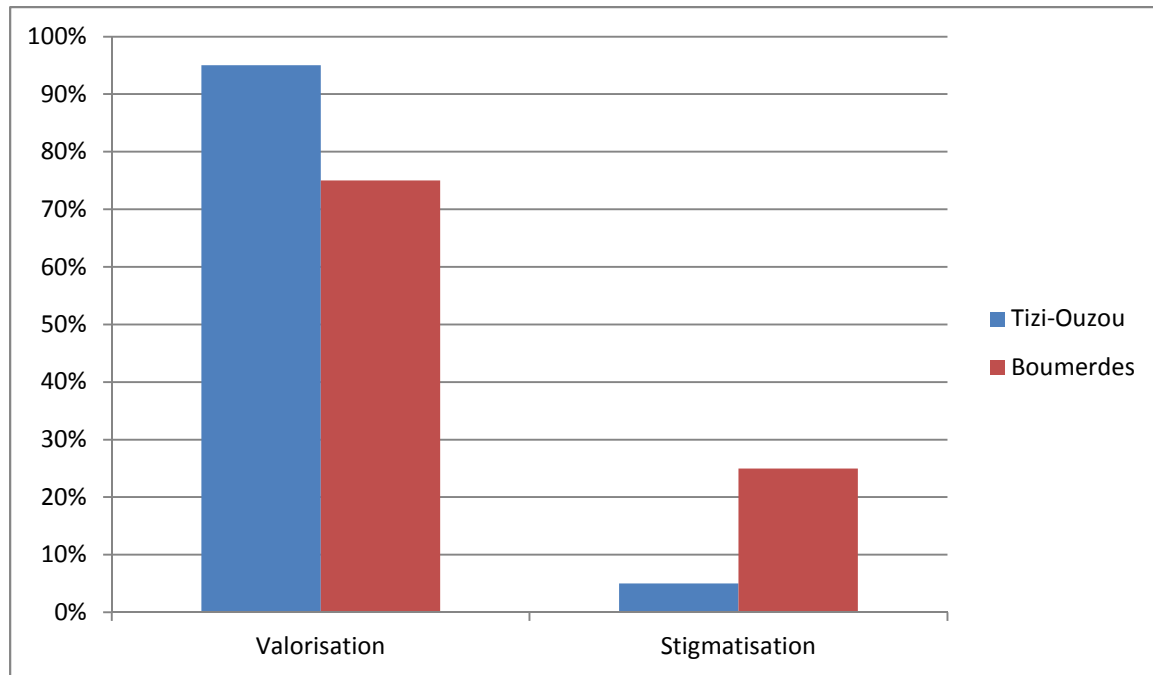
Ce tableau révèle que la totalité des élèves des deux communautés (Arabophone et Kabylophone) sont inscrits dans une classe de langues étrangères d'après leur choix personnel. Donc la filière ne leur a pas été imposée. Ils sont inscrits dans des classes de langues étrangères non par obligation, mais, par choix.

2-3- Attitudes et représentations à l'égard de la langue française:

Question N° 04: Que pensez-vous de la langue française ?

Les attitudes	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
valorisation	19	95%	15	75%
stigmatisation	01	05%	05	25%
Total	20	100%	20	100%

Tableau N°04 : les attitudes des lycéens des deux villes à l'égard de la langue française :



Graph N°04: Les attitudes des lycéens des deux villes à l'égard de la langue française

Ce tableau révèle que les lycéens enquêtés des deux villes (Tizi-Ouzou et Boumerdes) ont une attitude positive à l'égard de la langue française. Cependant, nous remarquons que chez les lycéens de la ville de Boumerdes nous avons recensé un pourcentage de 25% de réponses stigmatisantes, contrairement aux lycéens de la ville de Tizi-Ouzou chez lesquels la stigmatisation est de 5% uniquement. Donc on peut conclure que la langue française est plus valorisée chez les kabylophones que chez les arabophones.

Pour les lycéens de la ville de Tizi-Ouzou, le français est:

- « *une très belle langue* » **EK 01**
- « *vivante, trop parlante, facile à apprendre, langue de technologie* » **EK 04 :**
- « *la langue française c'est ma langue préféré j'aime beaucoup l'utilisée (écrire, lire parler)* » **EK 17**

Pour les lycéens de la ville de Boumerdes, leurs réponses varient entre positives et négatives :

- « *la langue française est une langue étrangère* » **EA 01**
- « *c'est une langue riche et facile à apprendre* » **EA 02**
- « *je n'aime pas parce que elle est difficile*
معقدة و صعبة الفهم [moaakada wa saabat el fahme] (compliquée et difficile à comprendre) **EA 04**

Nous constatons que la langue française n'est pas perçue de la même façon par les lycéens de Tizi-Ouzou, et ceux de Boumerdes.

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que les réponses données à Tizi-Ouzou sont plus valorisantes à l'égard de la langue française que celles données à Boumerdes. Cela reviendrait, peut-être, au fait que les kabylophones sont plus au contact de la langue française que les arabophones.

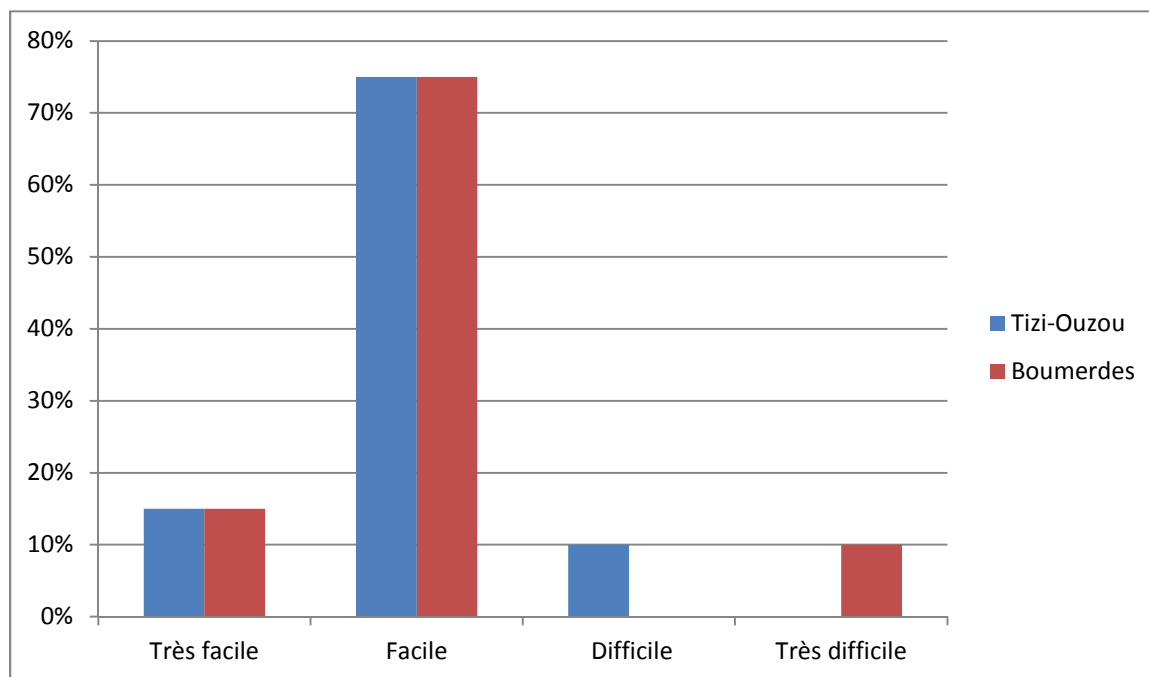
2-4- Par rapport aux difficultés d'apprentissage de la langue française:

Question N°05: En tant qu'apprenant de langues étrangères, l'apprentissage de la langue française est pour vous :

Très Facile *Facile* *Difficile* *Très difficile*

Justifiez votre réponse ?.....

Apprendre le français est	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
Très. Facile	03	15%	03	15%
Facile	15	75%	15	75%
Difficile	02	10%	00	0%
Très. Difficile	00	0%	02	10%
Non réponse	0	0%	0	0%
Total	20	100%	20	100%

Tableau N°05 : l'apprentissage de la langue française**Grphe N°05: L'apprentissage de la langue française**

La majorité des lycéens des deux villes sont d'avis que l'apprentissage de la langue française est « facile » avec un taux de 75%, et seulement 15% affirment que son apprentissage est « très facile ». Par ailleurs, le pourcentage de 10% qui reste varie dans les deux villes entre « difficile » chez les lycéens de la ville de Tizi-Ouzou et « très difficile » chez les lycéens de la ville de Boumerdes.

Nous constatons donc que les lycéens de Boumerdes ont plus de difficultés parce qu'aucun lycéen de la ville de Tizi-Ouzou n'a déclaré qu'elle est «très difficile».

Pour justifier leurs réponses, les lycéens ont avancé les arguments suivants:

A Tizi-Ouzou :

- **Facile** : « je trouve que le français est une langue qui n'a pas beaucoup de difficultés » **EK 01**
- **Très facile** : « l'apprentissage est facile pour moi parce que j'avais une très bonne base au primaire ». **EK 17**
- **Difficile** : « la conjugaison » : **EK 16**

A Boumerdes:

- **Facile** : « parce que c'est difficile à prononcer et à cause de notre professeur ». **EA 06**

Il faut noter que pour les justifications données pour cette modalité, nous constatons des contradictions. En effet, certains affirment que l'apprentissage du français est « facile » mais leurs justifications montrent le contraire ; **ex** : parce que c'est difficile à prononcer et à cause de notre professeur.

- **Très facile** : « je comprends cette langue et je la trouve très facile » **EA 09**
- **Très difficile** : « ...je connais pas les mots et écrire une phrase lire et parlé » **EA 04**

2-5- Le recours à la langue maternelle en classe:

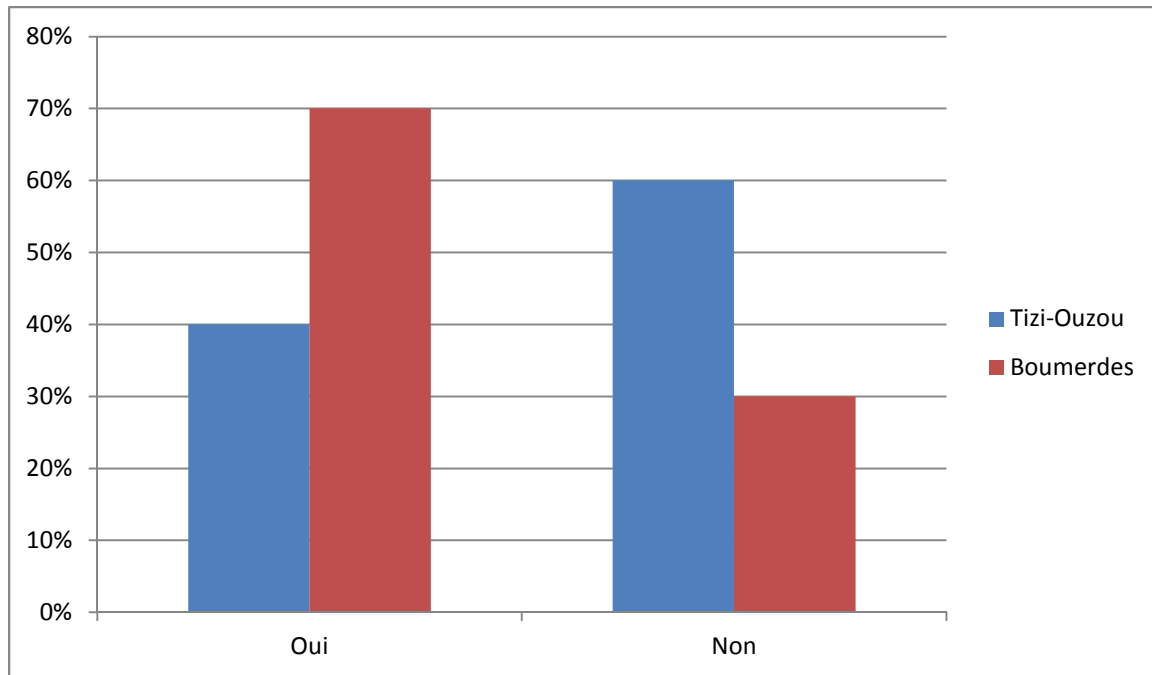
Question 06 : lorsque vous prenez la parole en classe, est ce qu'il vous arrive de faire recours à votre langue maternelle ?

Oui Non

Pourquoi ?.....

Le recours à la langue maternelle en classe	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
Oui	08	40%	14	70%
Non	12	60%	06	30%
Total	20	100%	20	100%

Tableau N°06 : le recours à la langue maternelle en classe :



Graphe N°06: Le recours à la langue maternelle

Plus de la moitié des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou avec un taux de 60% ne font pas recours à leur langue maternelle en classe et seulement 40% font recours à leurs langue maternelle contrairement aux lycéens de la ville de Boumerdes où nous constatons un taux de 70% qui font recours à leur langue maternelle et 30% qui n'y recourent pas.

En effet, chez les lycéens kabylophones la majorité ne font par recours à la langue maternelle, car cela, est interdit par leur enseignant. Tandis que, chez les lycéens Arabophones le recours à la langue maternelle en classe est très fréquent vu que même leur enseignant en fait usage en classe. Donc nous pouvons constater que l'enseignant contribue à la maîtrise ou pas de la langue française par les apprenants.

Les lycéens de la ville de Tizi-Ouzou qui affirment ne pas faire recours à leur langue maternelle attestent :

- « ...j'ai une large connaissance du vocabulaire » **EK 02**
- « car je l'a maitrise bien » **EK 05**
- « parce que le professeur refuse d'utiliser la langue maternelle ». **EK 17**

Ceux qui y font recours affirment :

- «je suis très timide » **EK 01**
- «je trouve quelques difficultés » **EK 12**

Les lycéens de la ville de Boumerdes qui affirment ne pas faire recours à leur langue maternelle déclarent :

- « *parce que je comprends bien* » **EA 10**

Ceux qui y font recours disent:

- « *je ne connais pas bien le français et j'ai peur de dire une phrase faux* » **EA 04**
- « *Parce que la plupart de temps notre enseignant parle beaucoup en arabe donc malheureusement on n'a pas appris de mots français* ». **EA 05**

Nous constatons que même l'enseignant joue un rôle pertinent dans le processus d'apprentissage comme il est remarquable dans la justification de cette lycéenne qui affirme que le fait que leur enseignant de français s'exprime souvent en arabe a eu un impact sur l'enrichissement de leur vocabulaire.

N.B.:

La plupart des réponses n'ont pas été justifiées par les enquêtés

2-6- Compréhension de l'oral et de l'écrit:

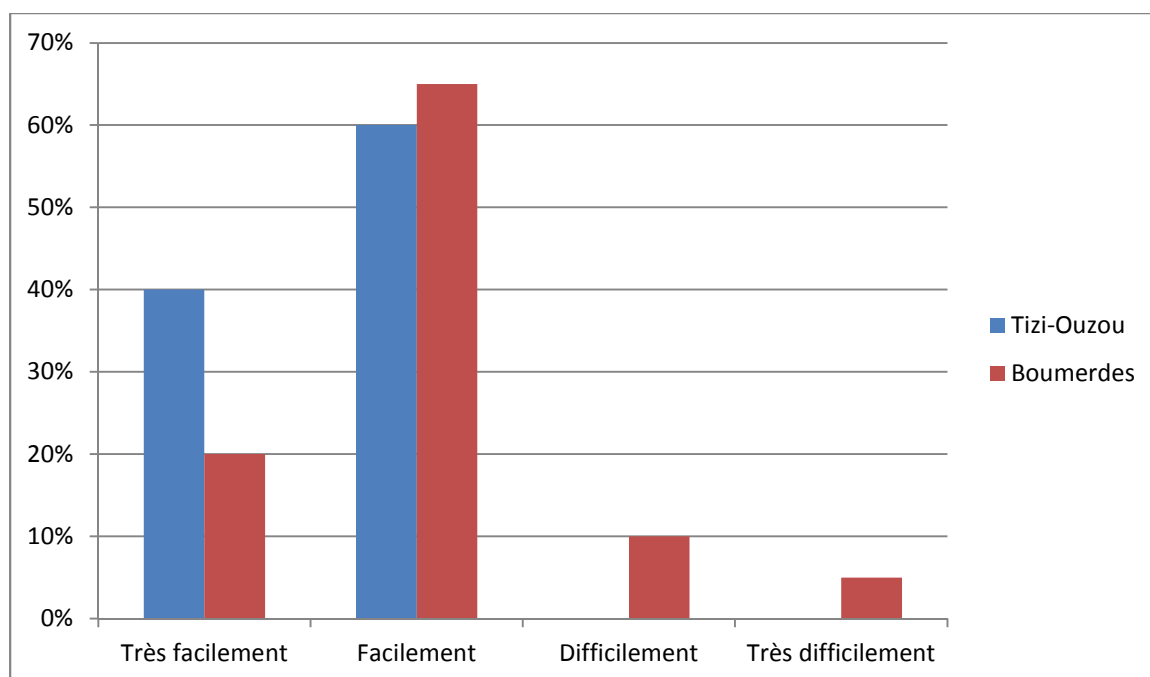
Question N°09 : Lors d'une leçon de compréhension de l'oral vous arrivez à comprendre les sons prononcés par votre enseignant :

Très Facilement *Facilement* *Difficilement* *Très difficilement*

Dites pourquoi ?

Compréhension des sons	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
Très. Facilement	08	40%	04	20%
Facilement	12	60%	13	65%
Difficilement	00	0%	02	10%
Très. Difficilement	00	0%	01	5%
Non réponse	0	0%	0	0%
Total	20	100%	20	100%

Tableau N°07 : compréhension des sons :



Graphe N°07: La compréhension des sons

Nous constatons que la compréhension des sons ne cause aucun problème pour les lycéens de la ville de Tizi-Ouzou. En effet 40% d’entre eux affirment comprendre les sons prononcés par leur enseignant « très facilement » et 60% affirment comprendre « facilement ». En ce qui concerne les lycées de la ville de Boumerdes nous recensons un taux de 65% qui comprennent

« facilement » les sons et 20% déclarent comprendre « très facilement ». Mais contrairement aux lycéens de Tizi-Ouzou nous constatons que chez ceux de Boumerdes nous trouvons quelques-uns qui rencontrent des difficultés dans la compréhension orale. 10% déclarent comprendre « difficilement » et 5% « très difficilement ». Alors qu'à Tizi-Ouzou c'est 0% pour « difficilement » et « très difficilement ». Donc les kabylophones trouvent moins de difficultés en compréhension orale comparés aux arabophones. Cela peut avoir comme raison les représentations que les lycéens ont de la langue française comme nous l'avons précédemment constaté dans les réponses à la question N° 04.

En outre, l'enseignant peut être aussi à l'origine de la compréhension ou de l'incompréhension de l'oral. En effet, les lycéens de la ville de Tizi-Ouzou affirment comprendre facilement et très facilement les sons prononcés grâce à leur enseignant qui « prononce bien » et utilise des mots facile à comprendre. Par contre, chez les arabophones l'enseignant est désigné comme cause de leur incompréhension de l'oral vu que, selon leurs affirmations, ce dernier parle très rapidement ce qui les empêche de comprendre.

Justification des réponses :

Pour les lycéens de la ville de Tizi-Ouzou :

- **Très facilement** : « ...j'écoute attentivement », « ...parce qu'il utilise des mots que je comprends très bien », « ... je comprends bien le français ». **EK 02, EK 17, EK 19**
- **Facilement** : « ... parce qu'il utilise des mots simple et facile à comprendre », « ... le professeur prononce bien les mots ». **EK 03, EK 04**

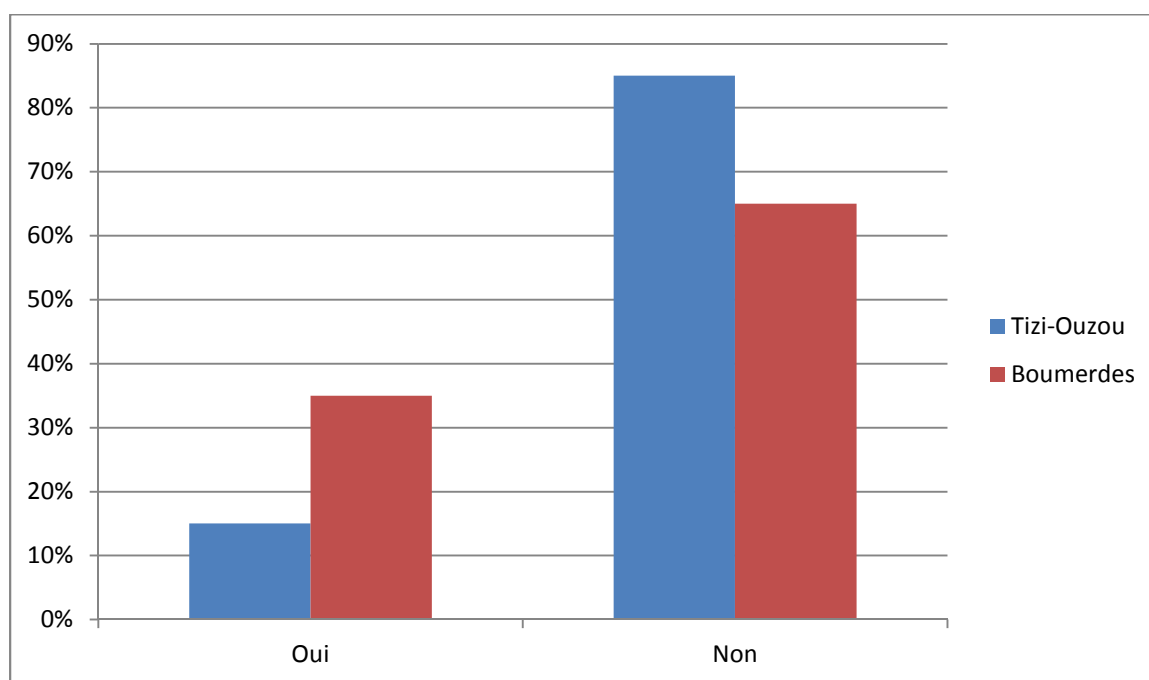
Pour les lycéens de la ville de Boumerdes :

- **Facilement** : « ...le prof explique bien », « ...je ne comprends pas tout mais je comprends l'idée générale ». **EA 01, EA 06**
- **Très facilement** : « ...parce que le prof explique bien », « parce que j'ai pas de difficultés pour cette langue ». **EA 10, EA 20**
- **Très difficilement** : « ...le prof parle trop rapide et je n'arrive pas à comprendre » **EA 04**

Question 08 : avez-vous des difficultés à répondre à des questions après avoir lu un texte ?

Compréhension de l'écrit	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
Oui	03	15%	07	35%
Non	17	85%	13	65%
Total	20	100%	20	100%

Tableau N°08 : difficultés en compréhension de l'écrit:



Graphe N°08: Difficultés en compréhension de l'écrit

Ce tableau révèle que 85% des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou n'éprouvent pas de difficultés en compréhension de l'écrit. 15% affirment avoir des difficultés à répondre à des questions après la lecture d'un texte. A Boumerdes 35% affirme avoir des difficultés en compréhension de l'écrit et 65% déclarent ne pas éprouver de difficultés à répondre à des questions portant sur un texte écrit.

Nous constatons que le nombre de lycéens ayant des difficultés en compréhension écrite est plus élevé à Boumerdes. Donc même en ce qui concerne la compréhension de l'écrit ce sont les lycéens arabophones qui éprouvent plus de difficultés par rapport aux kabylophones.

2-7- Production de l'oral et de l'écrit:

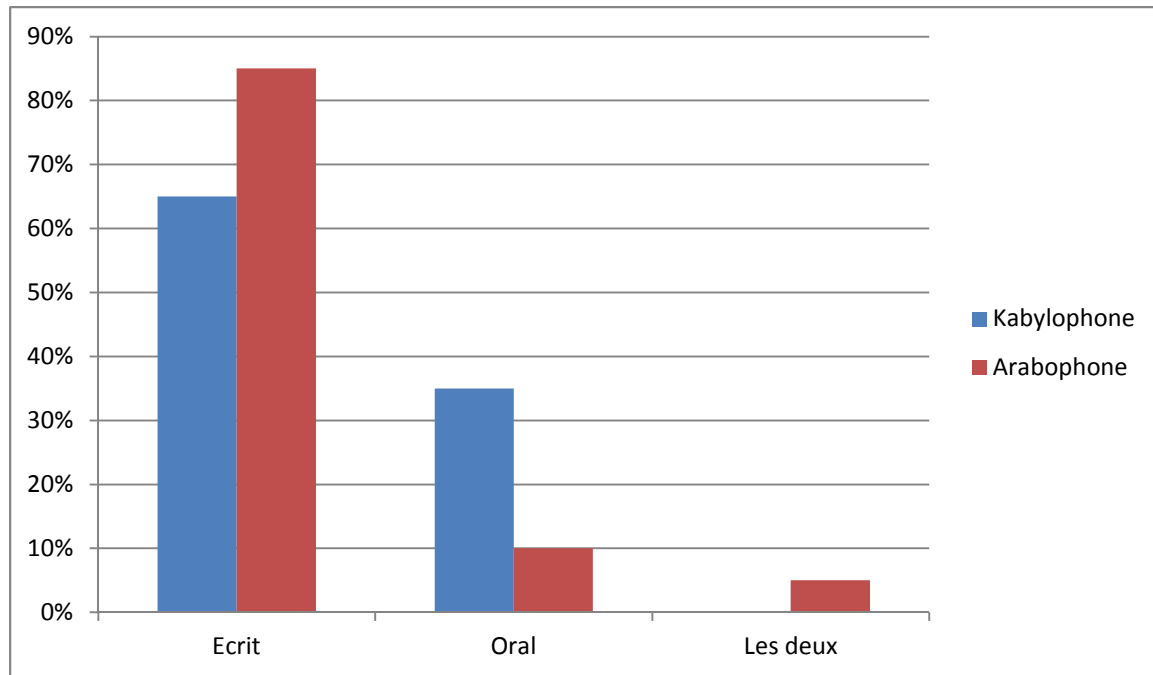
Question N°09 : Vous préférez faire des exercices de production :

À l'oral

à l'écrit

Exercices de production préférés	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
A l'oral	07	35%	02	10%
A l'écrit	13	65%	17	85%
Les deux	00	0%	01	5%
Total	20	100%	20	100%

Tableau N°09 : exercices de production préférés



Graphie N°09: Les exercices de productions préférés

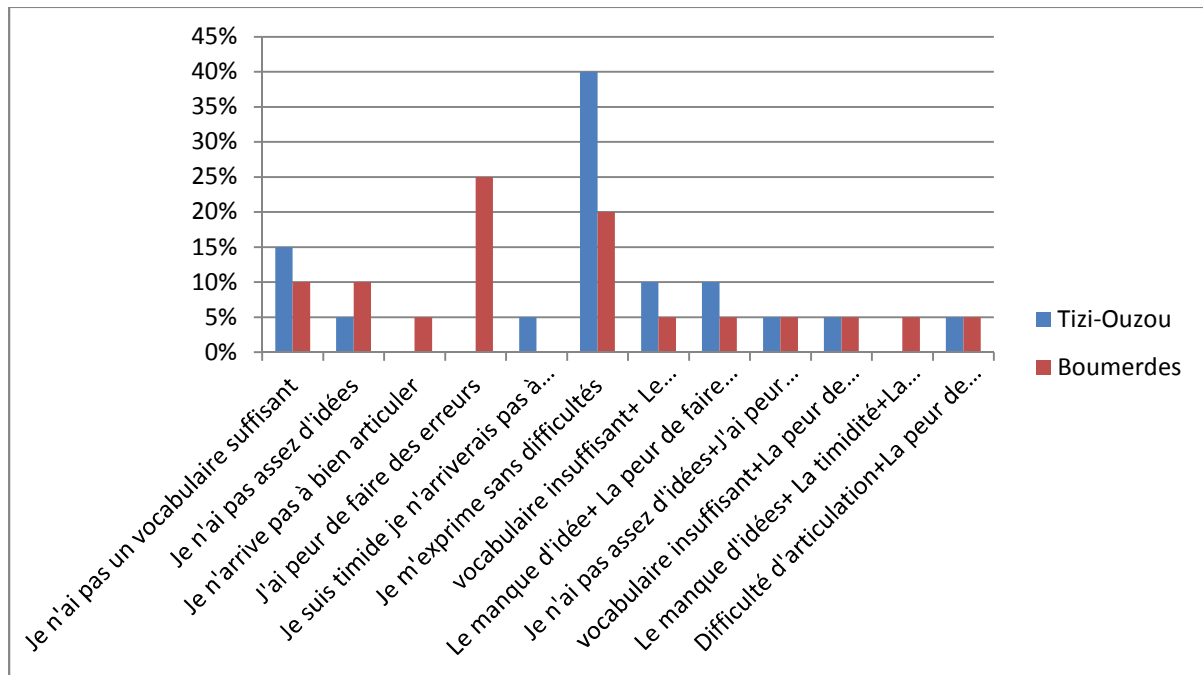
Ce tableau montre clairement qu'en ce qui concerne les exercices de production, la plupart des lycéens des deux villes ont une préférence pour des exercices de production écrite. Néanmoins ce sont les lycéens de la ville de Boumerdes qui présentent le pourcentage le plus élevé avec un taux de 85% comparé à Tizi-Ouzou où nous enregistrerons un taux de 65%. En ce qui concerne les exercices de production orale c'est dans la ville de Tizi-Ouzou que nous constatons un taux plus élevé avec un pourcentage de 35% comparé à la ville de Boumerdes avec un pourcentage de 10% seulement.

Cela nous fait constater que les lycéens de la ville de Boumerdes préfèrent s'exprimer à l'écrit, alors que les lycéens de la ville de Tizi-Ouzou sont plutôt pour les deux.

Question N°10 : Lorsqu'on vous demande de prendre la parole en français, vous vous dites :

- *Je n'ai pas un vocabulaire suffisant*
- *Je n'ai pas assez d'idées*
- *Je n'arrive pas à bien articuler (prononcer)*
- *J'ai peur de faire des erreurs*
- *Je suis timide je n'arriverais pas à parler*
- *Je m'exprime sans difficultés*
- *Autres (précisez)*

Lorsqu'on vous demande de prendre la parole en français, vous vous dites :	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
Je n'ai pas un vocabulaire suffisant	3	15%	2	10%
Je n'ai pas assez d'idées	1	5%	2	10%
Je n'arrive pas à bien articuler	0	0%	1	5%
J'ai peur de faire des erreurs	0	0%	5	25%
Je suis timide je n'arriverais pas à parler	1	5%	0	0%
Je m'exprime sans difficultés	8	40%	4	20%
Je n'ai pas un vocabulaire suffisant+je n'ai pas assez d'idées+j'ai peur de faire des erreurs+je suis timide je n'arriverais pas à parler	2	10%	1	5%
Je n'ai pas assez d'idées+j'ai peur de faire des erreurs	2	10%	1	5%
Je n'ai pas assez d'idées+j'ai peur de faire des erreurs+je suis timide je n'arriverais pas à parler	1	5%	1	5%
Je n'ai pas un vocabulaire suffisant+j'ai peur de faire des erreurs	1	5%	1	5%
Je n'ai pas assez d'idées+ j'ai peur de faire des erreurs+je suis timide je n'arriverais pas à parler	0	0%	1	5%
Je n'arrive pas à bien articuler+j'ai peur de faire des erreurs	1	5%	1	5%
Total	20	100%	20	100%

Tableau N°10 : Les difficultés rencontrées en production orale**Graphique N°10: Les difficultés rencontrées en production orale**

Ces données montrent que le pourcentage de lycéens n'éprouvant pas de difficultés à s'exprimer en français est plus important chez les kabylophones de Tizi-Ouzou avec un taux de 40% contrairement aux lycéens arabophones de Boumerdes avec seulement 20%. Par ailleurs, En ce qui concerne le manque d'idées nous le trouvons plus chez les lycéens de Boumerdes avec 10% que chez ceux de Tizi-Ouzou avec 5%. D'autre part, les lycéens de Tizi-Ouzou en plus de ne pas avoir un vocabulaire suffisant, 10% affirment ne pas avoir assez d'idées et n'arrivent pas à parler par peur de faire des erreurs. Par contre chez les lycéens de la ville de Boumerdes nous enregistrons un taux important de 25% qui déclarent avoir peur de faire des erreurs lorsqu'ils prennent la parole en français.

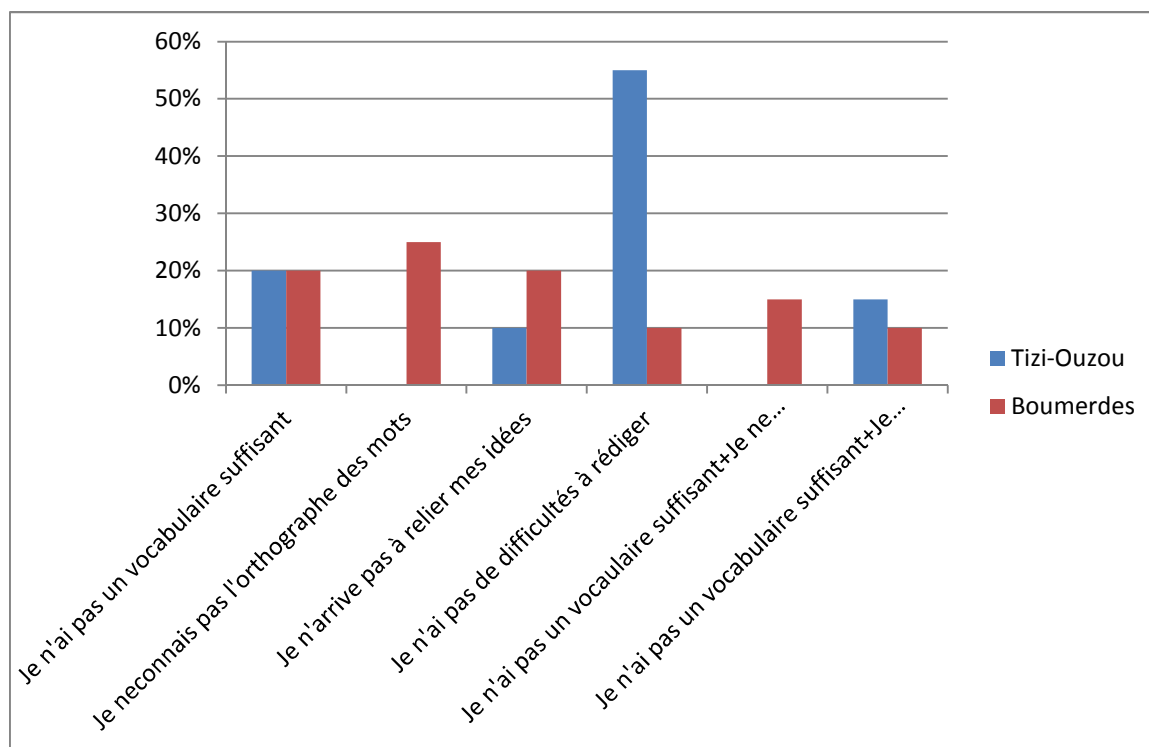
Nous constatons donc que contrairement aux lycéens de la ville de Boumerdes ceux de Tizi-Ouzou éprouvent moins de difficultés à s'exprimer en français. Cela se manifeste aussi à la question N°09 portant sur les exercices de production préférés où les quasiment totalité des lycéens de Boumerdes préfèrent les exercices de production écrite.

Question N°11 : Lorsqu'on vous demande de faire une production écrite en français, vous vous dites :

- Je n'ai pas un vocabulaire suffisant
- Je ne connais pas l'orthographe des mots
- Je n'arrive pas à relier mes idées
- Je n'ai pas de difficulté à rédiger
- Autres (précisez).....

Lorsqu'on vous demande de faire une production écrite vous vous dites :	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
Je n'ai pas un vocabulaire suffisant	4	20%	4	20%
Je ne connais pas l'orthographe des mots	0	0%	5	25%
Je n'arrive pas à relier mes idées	2	10%	4	20%
Je n'ai pas de difficultés à rédiger	11	55%	2	10%
Je n'ai pas un vocabulaire suffisant+je ne connais pas l'orthographe des mots+je n'arrive pas à relier mes idées	0	0%	3	15%
Je n'ai pas un vocabulaire suffisant+ je n'arrive pas à relier mes idées	3	15%	2	10%
Total	20	100%	20	100%

Tableau N°11 : Les difficultés relatives à la production écrite.



Graphe N°11: Les difficultés relatives à la production de l'écrit

Plus de la moitié des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou avec un pourcentage de 55% ne trouvent pas de difficultés à rédiger. Tandis qu'à Boumerdes 10% seulement affirment ne pas éprouver de difficultés à produire un écrit. 25% des arabophones déclarent ne pas connaître l'orthographe des mots contrairement aux kabylophones, où nous n'enregistrons aucune réponse à cette modalité. Concernant la modalité « je n'ai pas un vocabulaire suffisant » nous constatons une égalité dans les réponses des lycéens des deux villes avec un taux de 20%.

D'après les résultats obtenus, nous constatons que les lycéens de la ville de Boumerdes rencontrent beaucoup plus de difficultés à l'écrit que ceux de la wilaya de Tizi-Ouzou. Nous estimons que cela reviendrait au fait que les kabylophones lisent plus en langue française que les arabophones comme nous l'avons constaté à la question n°14. En effet, chez les kabylophones nous retrouvons un pourcentage de 90% qui affirment lire des journaux en français tandis que chez les arabophones plus de la moitié préfèrent lire les journaux en arabe.

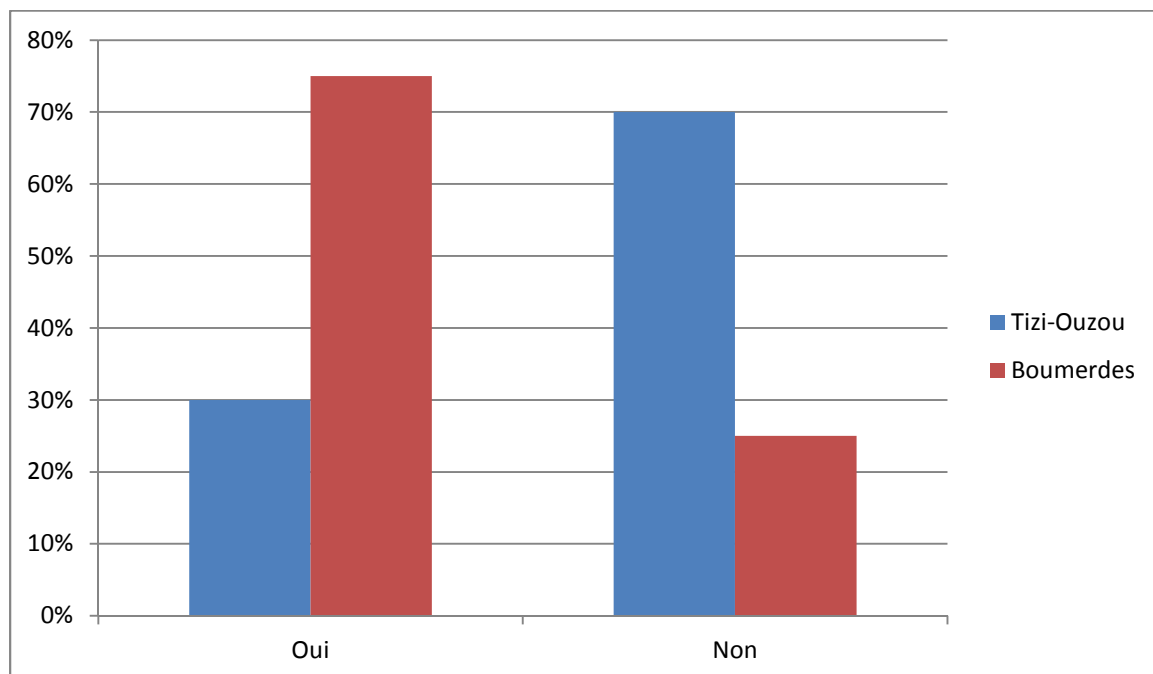
2 -8- Les difficultés de lecture:

Question N°12: Lors de vos séances de lecture, vous-arrive-t-il de ne pas pouvoir prononcer certains mots ou expressions?

Oui Non

Difficultés de lecture	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
Oui	6	30%	15	75%
Non	14	70%	5	25%
Total	20	100%	20	100%

Tableau N° 12: Les difficultés de lecture.



Graphe N° 12 : Les difficultés de lecture

Les statistiques montrent clairement que la majorité des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou avec un taux de 70% n'éprouvent pas de difficultés dans la prononciation de certains mots ou expression lorsqu'ils lisent contrairement aux lycéens de la ville de Boumerdes où la majorité, avec un taux de 75%, affirment avoir des difficultés lecture.

De ce fait, nous pouvons déduire que les lycéens de la ville de Boumerdes rencontrent plus de difficultés dans la lecture que ceux de Tizi-Ouzou.

2-9- Les principales activités de loisirs:

Question N°13: Vos programmes télévisés préférés sont en :

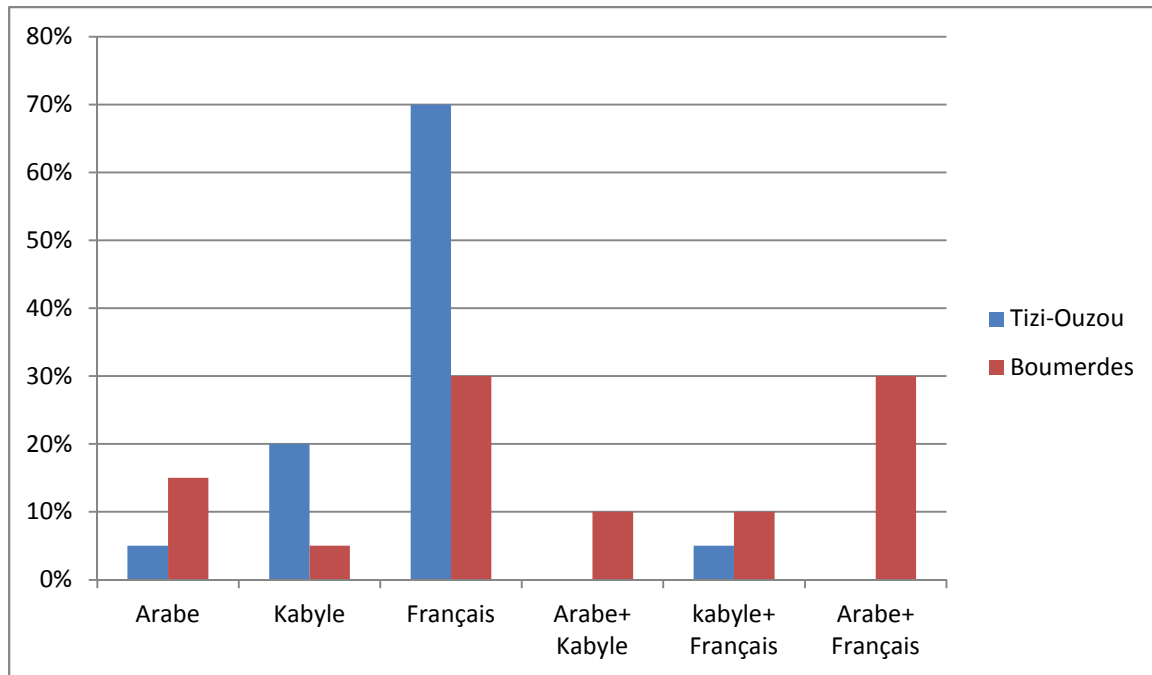
Arabe

Kabyle

Français

La langue des programmes TV préférés	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
Arabe	1	5%	3	15%
Kabyle	4	20%	1	5%
Français	14	70%	6	30%
Arabe+kabyle	0%	0%	2	10%
Kabyle+français	1	5%	2	10%
Arabe+français	0	0%	6	30%
Total	20	100%	20	100%

Tableau N° 13: Les programmes TV préférés



Graphe N°13 : les programmes TV préférés

La majorité des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou, soit 70% préfèrent regarder les programmes en français. Tandis que, chez les lycéens de la ville de Boumerdes uniquement 30% déclarent préférer les programmes TV en français. Concernant les programmes TV en arabe le taux de préférence est faible aussi bien chez les lycéens de Tizi-Ouzou, 5% seulement, que chez ceux de Boumerdes 15%. Par contre, le taux de lycéens préférant les programmes TV en kabyle est plus élevé chez les lycéens de Tizi-Ouzou avec 20% contrairement aux lycéens de Boumerdes 5%. Cependant, nous constatons certaines diversités de choix. En effet, nous enregistrons un taux important de lycéens arabophones qui préfèrent les programmes TV en arabe et français soit un taux de 30%.

Ainsi, c'est chez les lycéens de Tizi-Ouzou que nous enregistrons un taux élevé d'enquêtés préférant les programmes télévisés en français. Cela reviendrait au fait comme nous l'avons déjà remarqué dans les questions précédentes plus précisément à la question n°4, que les lycéens de Tizi-Ouzou ont une image plus valorisante du français que ceux de Boumerdes.

Cette préférence des programmes TV en langue française peut aussi expliquer le fait que les Kabylophones n'éprouvent pas autant de difficultés que les Arabophones dans l'apprentissage du français. Ce que confirment les pourcentages obtenus dans les réponses précédentes ; 85% des Kabylophones n'éprouvent pas de difficultés en compréhension de l'écrit, 40% à 60% en compréhension de l'oral, 55% en production de l'écrit et 40% en production de l'oral.

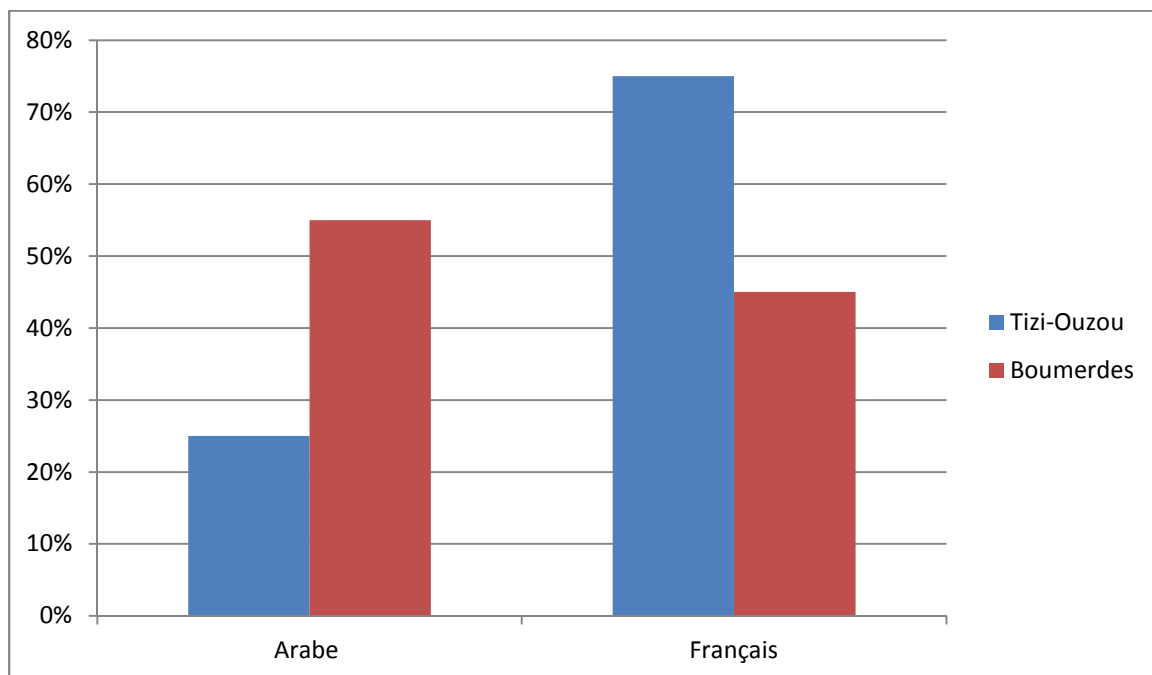
Question N° 14: Vous préférez lire les journaux en:

Arabe

Français

La Lecture de journaux	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
Arabe	5	25%	11	55%
Français	15	75%	9	45%
Total	20	100%	20	100%

Tableau N° 14: la lecture des journaux



Graphe N°14: La lecture des journaux

Nous constatons que chez les lycéens de la ville de Tizi-Ouzou, la majorité préfère lire des journaux en langue française 75%. Tandis que chez les lycéens de Bourmerdes 45% lisent les journaux en français. Plus de la moitié, soit 55% sont adeptes de la presse écrites arabophone.

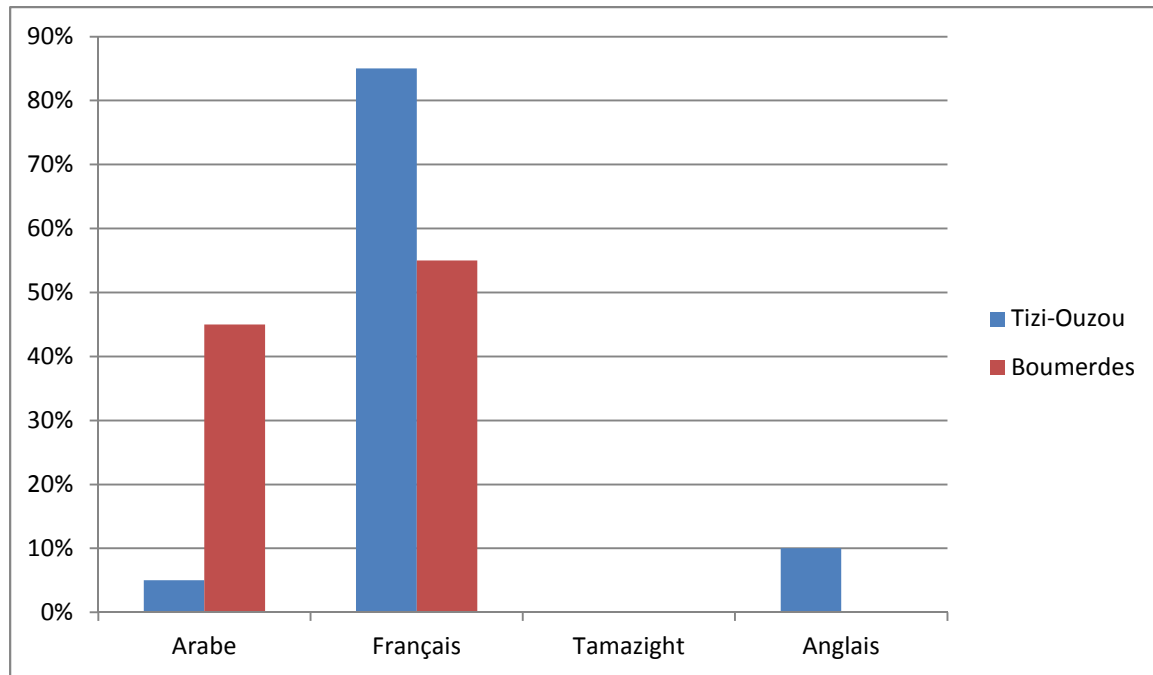
Par contre, pour les journaux en langue arabe les lycéens de la ville de Boumerdes sont largement en tête avec un taux de 55% de préférences alors que chez les lycéens de Tizi-Ouzou ils ne sont que 25% à préférer lire un journal en langue arabe. Par conséquent nous pouvons déduire que les lycéens de Tizi-Ouzou lisent plus en langue française que ceux de Boumerdes, ce qui influence leur niveau en langue française.

2-10- Par rapport aux études supérieures:

Question N° 15: En quelle langue aimeriez-vous faire vos études supérieures:

Langue d'études supérieures	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentages	Effectifs	Pourcentages
Arabe	1	5%	9	45%
Français	17	85%	11	55%
Tamazight	0	0%	0	0%
Anglais	2	10%	0	0%
Total	20	100%	20	100%

Tableau N°15 : La langue d'études supérieures



Graphe N°15 : La langue d'études supérieures

L'objectif de cette question est de relever les langues dans lesquelles les lycéens des deux villes Tizi-Ouzou et Boumerdes aimeraient continuer leurs études supérieures. En ce qui concerne les lycéens de la ville Boumerdes nous retrouvons un taux de 55% qui aimeraient poursuivre leurs études en langue française. Pour ceux de la ville de Tizi-Ouzou le pourcentage est un peu plus élevé avec 85%. Cependant, nous enregistrons, chez les lycéens de Boumerdes 45% qui aimeraient faire leurs études en langue arabes et seulement 5% chez ceux de Tizi-Ouzou et les 10% restant des lycéens de Tizi-Ouzou aimeraient poursuivre leurs études dans d'autres langues « anglais ».

De ce fait, nous constatons que chez lycéens Arabophones la langue dans laquelle ils aimeraient poursuivre leurs études varie entre la langue française et la langue arabe. Par contre, chez les lycéens kabylophones la langue française est la langue dans laquelle la quasi-totalité aimeraient poursuivre leurs études et cela résulte, comme nous l'avons constaté auparavant dans la question N° 04, du fait que ces derniers estiment que la langue française est une langue de civilisation et de développement.

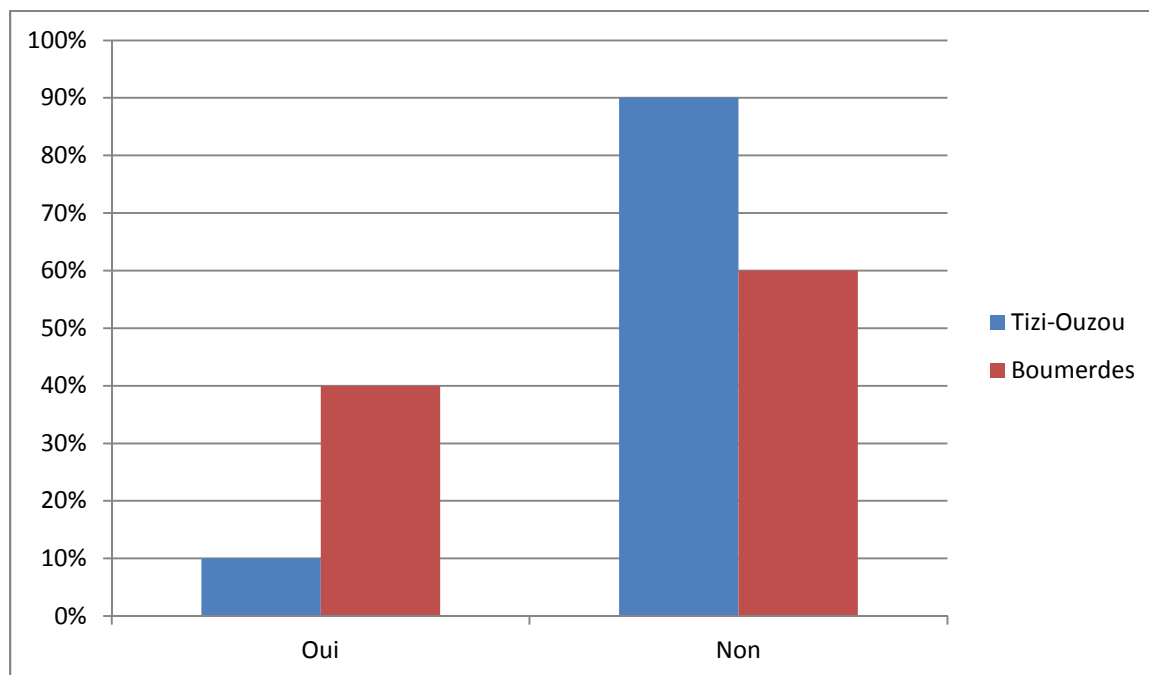
2-11- En ce qui concerne la langue préférée pour la formulation des questions:

Question N°16: Auriez-vous aimé que ce questionnaire soit fait en arabe?

Pourquoi ?.....

Auriez-vous aimé que ce questionnaire soit fait en arabe	Tizi-Ouzou		Boumerdes	
	Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Pourcentage
Oui	2	10%	8	40%
Non	18	90%	12	60%
Totale	20	100%	20	100%

Tableau N°16 : La langue préférée pour la formulation du questionnaire



Graphe N°16 : La langue préférée pour la formulation du questionnaire

Chez les lycéens de Tizi-Ouzou avec un taux de 90% c'est la quasi-totalité qui est satisfaite du fait que le questionnaire soit écrit en français :

- « parce que je trouve que le français c'est le plus apprécié que l'arabe » **EK N°06**

- « *je n'aime pas l'arabe, je préfère le français* » **EK N°12**
- « *parce que j'aime beaucoup la langue française et j'ai l'honneur à répondre à vos question* » **EK N°17**

Les justifications de ces lycéens peuvent avoir comme raison leurs attitudes vis-à-vis de cette langue et leur préférence pour la langue française.

Concernant, la ville de Boumerdes le pourcentage des lycéens qui ne souhaitent pas que le questionnaire soit en langue arabe est de 60% et les 40% qui restent auraient aimé l'avoir en langue arabe.

- « elle est facile » **EA N°1**
- « je n'ai aucun problème si c'est en arabe ou en français » **EA N°02**
- « parce que c'est ma langue que j'aime bien et je la connais bien mais le français j'aime pas » **EA N°04**

3-Propositions de remédiation :

Dans cette partie, nous allons mettre l'accent sur quelques propositions de remédiations aux difficultés d'apprentissage que nous avons dégagées lors de notre analyse.

Selon F.Raynal et A.Rieunier (199 :319) « [...]. *En pédagogie, la remédiation est un dispositif plus au moins formel qui consiste à fournir à l'apprenant de nouvelles activités d'apprentissage pour lui permettre de combler les lacunes diagnostiquées lors d'une évaluation formative. On a recours pour cela à différentes propositions pédagogiques, qui pour être efficaces, doivent être sensiblement différentes des méthodes utilisées lors de la phase d'enseignement* ». Autrement dit, la remédiation est un soutien scolaire à des apprenants qui ont en besoin, afin de combler les lacunes et corriger les faiblesses identifiées chez eux.

Afin de remédier à certaines difficultés d'apprentissage que nous avons dégagées après notre analyse, nous avons essayé de proposer quelques solutions :

3-1-Sur le plan pédagogique

3-1-1- Le rôle du système éducatif :

- ✓ Adapter les programmes aux besoins de l'apprenant ; autrement dit le programme scolaire doit être conçu selon le besoin et le niveau des apprenants.
- ✓ Le manuel scolaire est censé contenir des activités qui permettent de renforcer les acquis des cours précédents.
- ✓ Mettre du matériel à la disposition de l'enseignant comme l'outil informatique cela peut être un élément de motivation pour les apprenants vu que c'est une génération plus au moins attachée à la nouvelle technologie.
- ✓ Minimiser le nombre d'apprenants dans les salles de cours afin d'éviter une surcharge des classes qui est un vrai handicap soit, pour l'enseignant soit pour l'apprenant et cela afin d'assurer un enseignement et un apprentissage de qualité ou tout au moins acceptable.

3-1-2-Le rôle de l'enseignant :

- ✓ Pour améliorer le niveau des apprenants en vocabulaire : il doit,

Intensifier les occasions d'enrichir le vocabulaire, encourager à lire d'avantage en leur inculquant une culture qui consiste à amener les apprenants à lire en français à l'école mais aussi en dehors de l'école.

- ✓ Pour améliorer le niveau des apprenants en orthographe : il doit,

Les Inciter à Ecrire régulièrement une page ou deux sur les sujets qui les intéressent et leur permettre de s'auto-corriger par le moyen des dictionnaires ou des listes de mots.

- ✓ Pour améliorer le niveau des apprenants en grammaire : il doit,

Retravailler certaines règles grammaticales au moyen de divers exercices lors de séances de rattrapage ou T.D.

- ✓ Pour améliorer les productions orales des apprenants : il doit

Aider les apprenants à exprimer leurs idées, à expliciter leurs conceptions en évitant de mettre en évidence les points faibles des apprenants devant leurs camarades et les mettre en confiance.

3-1-3-Le rôle de l'apprenant :

- ✓ Etre actif et bon observateur en classe.
- ✓ Lire des livres hors programme, écouter des chaînes de radios en français et regarder des chaînes télévisuelles francophones afin d'améliorer son niveau de langue.

3-2-Sur le plan socioculturel

3-2-1-Le rôle du système éducatif :

- ✓ L'immersion des apprenants dès un très jeune âge dans un bain linguistique francophone.

3-2-2-Le rôle de l'enseignant :

- ✓ Chercher comment ses apprenants se représentent cette langue et quelles sont leurs attitudes, celles de leurs familles et celles de leurs milieux dans l'apprentissage de cette dernière afin de mettre en place des stratégies qui permettront :
 - D'influencer les sentiments des apprenants dans le but de développer chez eux le goût et le désir d'apprendre cette langue.
 - Faire en sorte que leurs représentations de cette dernière et de leurs attitudes vis-à-vis d'elle évoluent à travers une meilleure connaissance de la France et des français.

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons interprété les résultats obtenus après le traitement des données recueillies lors de notre enquête sur terrain. Nous avons tenté de dégager des difficultés d'apprentissage les plus fréquentes que les lycéens des deux villes Tizi-Ouzou et Boumerdes rencontrent lors de l'apprentissage de la langue française.

Nous avons constaté que les difficultés d'apprentissage rencontrées par les lycéens des deux villes ne relèvent pas du même domaine de langue et ne sont pas de même degré. Cela se manifeste clairement dans les résultats que nous avons obtenus :

-En ce qui concerne la compréhension de l'orale, chez les kabylophones aucuns n'a mentionné trouver des difficultés comparé aux Arabophones où nous recensons un pourcentage de 5% à 10% qui éprouvent des difficultés de compréhension de l'oral.

- Pour la compréhension de l'écrit, le nombre de lycéens ayant des difficultés est plus élevé à Boumerdes, avec 35%. Ce sont donc, les lycéens arabophones qui éprouvent plus de difficultés par rapport aux kabylophones où 85% affirment ne pas avoir de difficultés.

-Au niveau de la production de l'oral, 40% des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou affirment s'exprimer sans difficultés. Tandis que chez les lycéens de Boumerdes nous enregistrons un taux de 20% pour la même modalité.

- Au niveau de la production de l'écrit, 55% des lycéens kabylophones estiment ne pas avoir de difficultés à rédiger, ce qui n'est pas le cas des lycéens arabophones c'est presque la totalité qui confirme avoir des difficultés au niveau de la rédaction.

- Par rapport à la lecture, 75% des lycéens arabophones rencontrent des difficultés dans ce domaine, alors que, chez les kabylophones les 70% obtenus représente le taux des lycéens n'ayant pas des difficultés de lecture.

Il est vrai que dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage il n'existe pas de solutions miracles aux difficultés auxquelles font face certains apprenants, mais il n'est pas faute d'essayer.

Nous avons donc tenté d'apporter quelques solutions susceptibles d'aider les apprenants ainsi que les enseignants dans le processus enseignement /apprentissage de la langue française

Conclusion générale :

Notre recherche a porté sur les difficultés de l'apprentissage du français chez les lycéens kabylophones et arabophones des wilayas de Tizi-Ouzou et de Boumerdes. Notre objectif consistait à mener une étude comparative des obstacles auxquels sont confrontées ces deux catégories d'apprenants dans le but de démontrer s'ils sont de même degré et de même nature.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons commencé par la situer dans un cadre théorique. En effet, nous avons consacré le premier chapitre à la présentation de la situation sociolinguistique Algérienne et les langues en présence. Le deuxième chapitre, nous l'avons consacré à la description de la place de la langue française dans le système éducatif algérien. Dans le troisième chapitre, nous avons procédé à la description du déroulement de notre enquête et à la présentation de la méthodologie suivie, qui est l'enquête sur terrain au moyen d'un questionnaire. Notre enquête s'est déroulée dans deux villes Tizi-Ouzou et Boumerdes, où nous avons distribué des questionnaires identiques aux apprenants des deux communautés (Arabophone et kabylophone).

L'analyse des résultats de l'enquête, nous a permis de vérifier les hypothèses de départ et de répondre à la problématique. En effet, les représentations qu'ont les apprenants des deux communautés de la langue française sont, en partie, à l'origine des difficultés qu'ils rencontrent lors de son apprentissage. A Boumerdes, un certain rejet de la langue française se dégageait des réponses des lycéens. Il faut souligner qu'il y en a même qui ont refusé de remplir le questionnaire parce qu'il est écrit en français. En revanche à Tizi-Ouzou, nous n'avons décelé aucune réticence des lycéens à ce propos.

Lors du traitement et de l'analyse des questionnaires nous avons remarqué que les lycéens de Boumerdes font énormément de fautes de langue, comparé à ceux de Tizi-Ouzou. Cela résulte à notre avis du regard porté sur la langue française, parce que le rejet de cette langue peut entraver le processus de son apprentissage et même le bloqué. Galison et Coste (1976 : 54) soulignent l'importance des attitudes des élèves, de leurs familles, de leur milieu dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Par ailleurs, à travers les réponses des lycéens nous avons pu constater que les pratiques des enseignants de français aussi constituent une source considérable des difficultés que les apprenants rencontrent lors de leur apprentissage, ce qui est le cas des lycéens de la ville de Boumerdes qui confirment le recours, voire même, l'emploi de la langue arabe par leur

enseignant lors d'un cours de français. Autrement dit, si leur enseignant de français fait recours à la langue arabe en classe même les apprenants n'auront pas de gêne à employer leur langue maternelle ce qui influence considérablement l'enrichissement de leur vocabulaire et leur expression à l'oral et à l'écrit. Par contre, les lycéens de Tizi-Ouzou affirment l'interdiction de l'emploi de la langue maternelle en classe par leur enseignant de français.

En outre, nous avons déduit, que les lycéens de Tizi-Ouzou utilisent la langue française dans leur vie quotidienne ce qui favorise sa maîtrise, contrairement à ceux de Boumerdes qui y font recours très rarement.

En définitive, nous pouvons dire que les lycéens des deux communautés rencontrent des difficultés dans leur apprentissage de la langue française. Seulement, nous avons constaté que les Arabophones rencontrent plus de difficultés au niveau de l'orthographe, la grammaire et la conjugaison alors que les Kabylophones trouvent de légères difficultés au niveau de la conjugaison. En ce qui concerne les activités orales et écrites, les lycéens de Tizi-Ouzou éprouvent plus de difficultés à l'écrit par rapport à l'oral, contrairement à ceux de Boumerdes qui éprouvent plus de difficultés à l'oral qu'à l'écrit. Donc, les difficultés rencontrées par les lycéens kabylophones sont associées plus au fonctionnement de la langue alors que chez les arabophones, elles se rattachent davantage aux représentations qu'ils se font du français comme langue étrangère. Donc nous pouvons dire que les difficultés auxquelles font face les lycéens de Tizi-Ouzou et ceux de Boumerdes ne sont ni de même nature, ni de même degré et sont loin d'avoir les mêmes origines.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages :

- BOYER Henri, 1991, *Langues en conflit*, étude sociolinguistique. L'Harmattan, Paris.
- CALVET Louis-jean, 1974, *Linguistique et colonialisme*, petit traité de glottophagie, Payot, Paris.
- DERRADJI Yacine, QUEFFLEC Ambroise, 2002, *Le Français en Algérie lexique et dynamique des langues*, Duculot, Bruxelles.
- DE SINGLY.F, 1992, *L'enquête et ses méthodes : Le questionnaire*, Nathan. Coll. 128, Paris.
- GALISSON.R, COSTE.D, 1976, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris.
- GHIGLIONE.R et MATALON.B, 1978, *Les enquêtes sociologique*, Théorie et Pratique, Armand colin, col « U », Paris.
- GRAND GUILLAUME Gilbert, 1983, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larose, Paris,
- LABOV William, 1976, *Sociolinguistique*, Les éditions de minuit, Paris.
- QUITOUT Michel, 2007, *Paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb des origines à nos jours : l'amazigh, l'arabe et le français, au Maroc, en Algérie, en Tunisie et en Libye*, L'Harmattan, Paris.
- TALEB IBRAHIMI Khaoula, Janvier 1995, *Les Algériens et leurs (s) langues*, Collection connaissance de l'Algérie contemporaine, Alger.

Dictionnaires :

- RAYNAL. Françoise, RIEUNIER.Alain, 1997, *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés : apprentissage, formation, psychologie cognitive*, ESF, Paris.

Thèses :

- MORSLY Dalila, 1988, « *le français dans la réalité Algérienne* », thèse de doctorat, Paris.

Sites Internet :

- https://www.inre-dz.org/document/dovrevue/Revue%201%20Fr_opt.pdf/2011
- <https://Fr.wikipedia.org/wiki/questionnaire> consulté le 21 juin 2016
- /scenari.cr dp-limousin.fr/stss/questionnaire_enquet/co/grainfaitopinion.html

Table des matières

Introduction générale.....	01
-----------------------------------	-----------

Chapitre I: La situation sociolinguistique algérienne

Introduction.....	04
1-Le Berbère.....	04
1-1- Le Kabyle.....	05
1-2- Le Chaouia.....	05
1-3- Le M'Zab et le Targui.....	05
2- L'arabe.....	06
2-1- L'arabe classique.....	06
2-2- L'arabe standard.....	07
2-3- L'arabe dialectal.....	07
3- Le Français.....	07
Conclusion.....	08

Chapitre II: Le Français dans le système éducatif Algérien

Introduction.....	09
1- Le statut du Français en Algérie.....	09
2- L'arabisation du système éducatif et son influence sur la langue française	
En Algérie.....	10
3-La place du français dans les trois cycles d'enseignement (primaire, collège,	
Secondaire).....	12
Conclusion.....	15

Chapitre III : Cadre méthodologique:

Introduction	16
1-L'enquête.....	16
1-1- Notre enquête.....	16
2- Lieu de l'enquête.....	17
2-2-La ville de Tizi-Ouzou.....	17
2-3- La ville de Boumerdes.....	18
3- L'échantillon	18
4- Le questionnaire.....	19
4-1- Notre questionnaire.....	19
5-Le choix des questions.....	20
Conclusion.....	21

Chapitre IV : Analyse des données:

Introduction	22
1- Traitement des données.....	22
2- Présentation des résultats.....	23
2-1- Concernant la langue maternelle.....	23
2-2- le choix de la filière.....	26
2-3- Attitudes et représentations à l'égard de la langue française.....	27
2-4- Par rapport aux difficultés d'apprentissage de la langue française.....	29
2-5- Le recours à la langue maternelle.....	31
2-6- Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	33
2-7- La production de l'orale et de l'écrit.....	37
2-8- Les difficultés de lecture.....	43
2-9- Les principales activités de loisirs.....	44
2-10- Par rapport aux études supérieures.....	47

2-11- concernant la langue préférée pour la formulation des questions.....	49
3- Propositions de remédiation.....	51
3-1- Sur le plan pédagogique.....	51
3-1-1- Le rôle du système éducatif.....	51
3-1-2- Le rôle de l'enseignant.....	52
3-1-3- Le rôle de l'apprenant.....	52
3-2- Sur le plan socioculturel.....	53
3-2-1- Le rôle du système éducatif.....	53
3-2-2- Le rôle de l'enseignant.....	53
Conclusion générale	55
Bibliographie	57
Annexes	

Annexes

Bibliographie

Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou

Faculté des lettres et langues

Département de Français

Questionnaire pour un mémoire de fin d'étude

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master en Français, Option : didactique des textes et du discours, nous menons une étude comparative sur les difficultés de l'apprentissage du français chez les lycéens Arabophones et Kabylophones: étude comparative (cas des classes de la 2ème année Langues Etrangères des wilayas de Tizi-Ouzou et de Boumerdes). Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions qui vous seront posées. Nous tenons à vous informer que votre anonymat sera sauvegardé et que vos réponses seront exploitées à des fins pédagogiques.

1. Sexe :

Masculin Féminin

2. Où habitez-vous ?

3. Quelle est votre langue maternelle ? (celle que vous avez apprise en premier)

L'Arabe Le Kabyle

4. Dans vos conversations quotidiennes utilisez-vous seulement votre langue maternelle ?

Oui Non

-Si c'est non, quelles autres langues utilisez-vous ?

.....
.....

5. Votre inscription dans une classe de Langues Etrangères relève-t-elle d'un choix personnel ?

Oui Non

- Si c'est non, dans quelle filière auriez-vous aimé être inscrit ?

.....

6. Que pensez-vous de la langue Française ?

.....

7. En tant qu'apprenant de langues étrangères, l'apprentissage de la langue française est pour vous :

Très Facile Facile Difficile Très difficile

Justifiez votre réponse?.....

8. Lorsque vous prenez la parole en classe, est ce qu'il vous arrive de faire recours à votre langue maternelle?

Oui Non

Pourquoi?.....

9. Lors d'une leçon de compréhension de l'oral vous arrivez à comprendre les sons prononcés par votre enseignant:

Très facilement Facilement Difficilement très difficilement

Dites pourquoi?.....

10. Avez-vous des difficultés à répondre aux questions qui se rapportent à un texte ?

Oui Non

Si c'est oui, dites pourquoi?.....

11. Vous préférez des exercices de production:

à l'oral à l'écrit

12. Lorsqu'on vous demande de prendre la parole en français, quelle est votre première réaction ?

- Je n'ai pas un vocabulaire suffisant

- Je n'ai pas assez d'idées

- Je n'arrive pas à bien articuler (prononcer)

- J'ai peur de faire des erreurs

- Je suis timide je n'arriverais pas à parler

- Je m'exprime sans difficultés

- Autres (précisez)

.....

13. Lorsqu'on vous demande de faire une production écrite quelle est votre première réaction ?

- Je n'ai pas un vocabulaire suffisant
- Je ne connais pas l'orthographe des mots
- Je n'arrive pas à relier mes idées
- Je n'ai pas de difficulté à rédiger
- Autres (précisez).....

14. Lors de vos séances de lecture, vous-arrive-t-il de ne pas pouvoir prononcer certaines mots ou expressions ?

Oui Non

pourquoi?.....

15. Vos programmes télévisés préférés sont en :

Arabe Kabyle Français

16. Vous préférez lire les journaux en :

Arabe Français

17. En quelle langue aimeriez-vous faire vos études supérieures :

Arabe Français Tamazight

18. Auriez-vous aimé que ce questionnaire soit fait en arabe ?

Oui Non

Dites Pourquoi ?

Merci d'avoir bien voulu répondre à ce questionnaire.